



UNIVERSITÉ DE LOMÉ

# Etats des lieux sur l'éducation bilingue français/langues nationales au Togo, une recherche prospective pour un succès de l'enseignement bilingue langues africaines/français au cours primaire

---

JUILLET 2021

**Projet financé par le  
programme APPRENDRE  
dans le cadre de l'appel  
« Documenter et éclairer les  
politiques éducatives »**

Les points de vue exprimés et les propos contenus dans ce document n'engagent que leurs auteurs.



**APPEL À PROJETS N°3**

**« ENSEIGNEMENTS ET APPRENTISSAGES BILINGUES »**

RAPPORT FINAL DU PROJET :

***« ETAT DES LIEUX SUR L'EDUCATION BILINGUE  
FRANÇAIS/LANGUES NATIONALES AU TOGO, UNE  
RECHERCHE PROSPECTIVE POUR UN SUCCES DE  
L'ENSEIGNEMENT BILINGUE LANGUES AFRICAINES/FRANÇAIS  
AU COURS PRIMAIRE »***

juillet 2021



<b>INFORMATIONS GÉNÉRALES</b>	<b>4</b>
Identification du projet	4
Identification du coordinateur, de la coordinatrice	4
Rédacteur, rédactrice du rapport	4
Liste des membres de l'équipe présents à la fin du projet :	4
<b>RÉSUMÉ CONSOLIDÉ DU PROJET</b>	<b>5</b>
<b>RAPPORT SCIENTIFIQUE</b>	<b>7</b>
3.1. Enjeux sociaux et scientifiques de la recherche, état de l'art, problématique générale et questions explorées	7
3.2. Approche scientifique et technique	9
3.3. Résultats obtenus	10
3.4. Discussion	12
3.5. Références bibliographiques	14
<b>IMPACT DU PROJET</b>	<b>15</b>
4.1. Indicateurs d'impact scientifique	15
4.1.1. Nombre de publications et de communications	15
4.1.2. Autres valorisations scientifiques	16
4.2. Indicateurs d'impact institutionnel	17
4.3. Liste exhaustive des publications et communications	19
<b>ANNEXES</b>	<b>21</b>
5.1. Documents de travail, données, traitements, ...	21
5.2. Liste exhaustive de l'ensemble des productions réalisées dans le cadre du projet	61

## 1. INFORMATIONS GÉNÉRALES

### Identification du projet

Intitulé : « *Etat des lieux sur l'éducation bilingue français/langues nationales au Togo, une recherche prospective pour un succès de l'enseignement bilingue langues africaines/français au cours primaire* ».

### Identification du coordinateur

NOM, Prénom : **GANGUE Minlipe Martin**  
Qualité : Enseignant-chercheur ; Professeur titulaire  
Institution : Université de Lomé (Togo)

### Rédacteur, rédactrice du rapport

NOM, Prénom : **GANGUE Minlipe Martin & MALEME Danmigou**  
Qualité : Enseignant-chercheur ; Assistant Permanent à l'Enseignement et à la Recherche (APER)  
Institution : Université de Lomé (Togo)  
Adresse électronique : [martinmilipe2015@gmail.com](mailto:martinmilipe2015@gmail.com) ; [julie.maleme@gmail.com](mailto:julie.maleme@gmail.com)  
Date de rédaction : mai 2021

### Liste des membres de l'équipe présents à la fin du projet :

- 1) NOM, Prénom : GANGUE Minlipe Martin**  
Qualité : Enseignant-chercheur, Porteur du projet  
Institution : Université de Lomé (Togo)
- 2) NOM, Prénom : LARE Lardja**  
Qualité : Inspecteur des enseignements primaire et secondaire du Togo, membre équipe  
Institution : Ministre des enseignements primaire, secondaire, technique et de l'artisanat du Togo
- 3) NOM, Prénom : MALEME Danmigou**  
Qualité : Assistant Permanent à l'Enseignement et à la Recherche (APER), membre équipe  
Institution : Université de Lomé (Togo)
- 4) NOM, Prénom : KAFIEDENI Monkoule**  
Qualité : Doctorant, membre équipe  
Institution : Université de Lomé (Togo)
- 5) NOM, Prénom : HOR-AFEMENUSUI Yawovi Ganyo Guillaume**  
Qualité : Doctorant, membre équipe  
Institution : Université de Lomé (Togo)
- 6) NOM, Prénom : DALE Kolani Gounsséti**  
Qualité : Doctorant, membre équipe  
Institution : Université de Lomé (Togo)

## 2. RÉSUMÉ CONSOLIDÉ DU PROJET

Le résumé consolidé du projet « *Etat des lieux sur l'éducation bilingue français/langues nationales au Togo, une recherche prospective pour un succès de l'enseignement bilingue langues africaines/français au cours primaire* », présente les enjeux du choix du projet (1), expose les questions et la problématique initiales (2), énumère les choix théoriques et méthodologiques exploités (3), précise le terrain d'enquête (4), présente les résultats majeurs obtenus (5) et liste les productions scientifiques associées (6).

### ✓ Les enjeux du projet

Le Togo, à l'instar des autres pays francophones au sud du Sahara, connaît un taux d'échec scolaire très élevé aussi bien au primaire qu'au secondaire. Le challenge majeur pour le Togo est de trouver des solutions à ces échecs scolaires toujours croissants. Les résultats du présent projet devraient contribuer à l'amélioration des réussites scolaires au cycle primaire par le soutien à la mise en œuvre efficace de l'initiative ELAN. Cette amélioration des réussites scolaires permettrait, à son tour, de dégager les ressources financières pour d'autres pans du développement du Togo.

### ✓ Problématique et questions de recherche

Considérant que les pays francophones au Sud du Sahara forment une entité homogène sur les plans linguistique et culturelle, considérant que tous les pays francophones d'Afrique de l'ouest expriment, à l'unisson, le besoin de l'usage conjoint des langues africaines et de la langue française dans l'enseignement primaire en vue de réduire le taux d'échec scolaire au niveau primaire et d'accroître l'éveil des apprenants, vu que cette volonté sociolinguistique peine à réussir à la lumière de nos propres observations de terrain, considérant que l'expérimentation de divers programmes et projets éducatifs n'ont pu relever ce défi, en conséquence : quelle.s approche.s, quelle.s solution.s innovante.s pour le succès de l'enseignement/ apprentissage bi-plurilingue langues africaines/français au cours primaire en Afrique subsaharienne en général et au Togo en particulier ? Cette question principale suscite les questions secondaires ci-après :

- quel choix théorique opéré pour le succès de l'enseignement/apprentissage des langues nationales au Togo ?
- quels moyens (matériels, didactiques, etc.) mettre à disposition pour le succès de l'enseignement/apprentissage bilingue langues nationales/français au Togo ?
- quelle.s langue.s nationale.s choisir pour ce faire ?
- quelles mesures incitatives prendre pour stimuler aussi bien les élèves, les enseignants que les parents d'élèves à adhérer aux choix politique éducatif ?

### ✓ Choix théorique et méthodologique

#### - Approche théorique

Principalement, nous nous sommes inspiré de la politique et aménagement linguistique en cours au Togo ; du document de cadrage de ELAN-Togo ; du modèle de politiques linguistiques de Calvet, L-J. (1996) ; du « Multilinguisme et politiques linguistiques en Afrique » de Diki-Kidiri, M. (2004) ; des travaux de Afeli, K. A. (2009 et 2012) ; de Gangué, M. M. (2013, 2018 et 2019) ; de Gnon, A. (1998) ; de Maleme, D. (2018) puis de Quashie, M. (2005).

### - Approche méthodologie

Elle est axée sur deux sources de recherche : la recherche documentaire et la recherche de terrain.

La recherche documentaire a conduit à faire le point, le plus exhaustif possible, de la littérature sur l'enseignement bilingue langues nationales/français au Togo. La recherche de terrain a permis de collecter les données de terrain par une enquête de terrain. Cette enquête est organisée en deux phases ; la pré-enquête et l'enquête proprement dite. La pré-enquête a consisté en une mission nationale de prise de contact avec les directeurs régionaux de l'éducation en vue de préparer la collecte des données de terrain.

Pour l'enquête de terrain, l'approche qualitative a été utilisée. Un questionnaire à question fermées et un guide d'entretien semi-directif ont été soumis. Douze (12) zones d'enquête ont été touchées, chacune correspondant à une langue nationale togolaise. Trois cibles ont été retenues par zone d'enquête : les parents d'élèves, les enseignants et les élèves, le tout soutenu par des observations de classes bilingues français/éwé et français/kabiyè.

#### ✓ Terrain d'enquête

Somme toute, les données ont été collectées dans cinq régions pédagogiques du Togo. Dix-huit (18) écoles d'enseignement primaire et préscolaire au total ont été enquêtées. A chacun des niveaux, deux informateurs par cible ont été interrogés. Particulièrement pour la cible élève, deux élèves par cycle et par établissement scolaire ont été enquêtés. Soit deux élèves pour le cycle d'observation (CE1/CE2) et deux élèves pour le cycle d'orientation (CM1/CM2).

#### ✓ Résultats majeurs obtenus

**Résultat 1** : Les données du terrain révèlent que, malgré la diversité linguistique qui prévaut au Togo, l'ensemble de nos enquêtés (parents d'élèves, élèves et enseignants) sont favorables à l'introduction et à la promotion des langues nationales dans le système scolaire togolais.

**Résultat 2** : Le manque de volonté politique et par conséquence, le manque de moyens d'action (ouvrages adaptés, absence de formation des enseignants, etc.) constituent, selon nos enquêtés, un handicap majeur dans la mise en œuvre d'un système d'enseignement bilingue de qualité au Togo.

**Résultat 3** : Les données du terrain montrent une diversité d'opinions quant au choix de la langue d'enseignement. En effet, la majorité des enseignants ne sont pas favorables au choix de l'éwé et du kabiyè comme seules langues nationales d'enseignement. De même, la plupart des élèves interrogés ne souhaitent pas apprendre une langue autre que leur langue maternelle. En outre, la majorité des parents d'élèves ne font pas d'objections quant au seul choix de l'éwé et du kabiyè comme langues d'enseignement.

**Résultat 4** : Il est révélé que les différentes cibles enquêtées n'ont pas les mêmes motivations relativement à l'utilisation des langues nationales à l'école. Certains enseignants estiment que la formation des enseignants reste un point fondamental pour le succès de l'enseignement/apprentissage bi-plurilingue au Togo. D'autres enseignants, les parents d'élèves et les élèves privilégient plutôt la création d'un environnement lettré en langues nationales par une volonté politique affirmée pour ce faire.

D'autres encore pensent que l'existence des débouchés pour employer les diplômés en langues nationales pourrait motiver davantage les uns et les autres à

apprendre les langues nationales.

✓ **Productions scientifiques associées**

- AFELI, K. A. (2012). Les langues africaines et le développement, in *Mosaïque, Revue interafricaine de philosophie, littérature et sciences humaines* N°011, décembre 2011, pp. 29-40.
- AFELI, K. A. (2009). Aires culturelles et multilinguisme au Togo : des ressources potentielles pour une intégration régionale, in *Goeh-Akué N'buéké Adovi (Ed), Les Etats-nations face à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest. Le cas du Togo.*
- GANGUE, M. M. (2013). Quelle norme linguistique pour les langues africaines ? Une étude de la langue moba, in *Synergies Algérie, Revue du GERFLINT en collaboration avec l'Ecole Doctorale du Français en Algérie*, N° 20, ISSN 1958-5160, 17, rue de la Ronde mare, Le Buisson des Chevaliers, (France) ; Université d'Annaba (Algérie), pp. 151-162.
- GANGUE, M. M. (2018). Norme endogène et enseignement des langues : une analyse de l'enseignement bilingue français/ éwé et français/ kabiyè au Togo, in *Plurilinguisme, Collection dirigée par l'Observatoire européen du plurilinguisme*, Paris pp. 189-207.
- GANGUE, M. M. (2019). Langues africaines et enseignement/apprentissage entre patriotisme et défis » *ÉCHANGES, Revue de Philosophie, Littérature et Sciences Humaines*, Volume 2, N° 011, décembre 2018, ISSN 2310-3329, pp. 336-379.
- GNON, A. (1998). L'enseignement des langues nationales au Togo : objectifs, résultats et problèmes, in *Association des membres de l'ordre des palmes académiques françaises, section Togo (AMOPA-Togo)* pp. 1-20.
- MALEME, D. (2018). *Le français et les langues togolaises dans l'enseignement primaire : faisabilité et acceptabilité sociale.* Thèse de doctorat, Université de Lomé, Togo.
- QUASHIE, M. A. (2005). *Relation au langage, relation aux langues. Prolégomènes à une didactique des langues nationales en Afrique.* Thèse de doctorat, Université de Lomé, Togo.

### 3. RAPPORT SCIENTIFIQUE

#### 3.1. Enjeux sociaux et scientifiques de la recherche, état de l'art, problématique générale et questions explorées

✓ **Enoncé du problème**

A l'instar des autres pays francophones au Sud du Sahara, le Togo a fait le choix d'une politique et aménagement linguistique qui consiste à promouvoir certaines de ses langues nationales par leur enseignement dans les écoles formelles. Cette politique linguistique est caractérisée par la cohabitation linguistique entre le français et les langues nationales aussi bien à l'école que dans les pratiques langagières (situations de communication courante). Pour accompagner son choix politique linguistique, le Togo a adhéré à la plateforme APPRENDRE et au programme ELAN.

L'observation du terrain et la revue de la littérature relative à l'enseignement bilingue français/langues nationales au Togo montrent que l'enseignement bilingue français/langues nationales au Togo est un échec à tout point de vue. D'abord, échec de la politique, aménagement et planification linguistique, ensuite

échec des programmes mis en place pour ce faire, et enfin échecs scolaires toujours élevés en dépit des programmes d'accompagnement scolaire notamment APPRENDRE et ELAN.

✓ **Etat de l'art**

Malgré les travaux antérieurs relatifs à l'enseignement bi-plurilingue au Togo, entre autres :

- AFELI, K. A. (2012). Les langues africaines et le développement, in *Mosaïque, Revue interafricaine de philosophie, littérature et sciences humaines* N°011, décembre 2011, pp. 29-40.
- AFELI, K. A. (2009). Aires culturelles et multilinguisme au Togo : des ressources potentielles pour une intégration régionale, in Goeh-Akué N'buéké Adovi (Ed), *Les Etats-nations face à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest. Le cas du Togo*.
- GANGUE, M. M. (2013). Quelle norme linguistique pour les langues africaines ? Une étude de la langue moba, in *Synergies Algérie, Revue du GERFLINT* en collaboration avec l'Ecole Doctorale du Français en Algérie, N° 20, ISSN 1958-5160, 17, rue de la Ronde mare, Le Buisson des Chevaliers, (France) ; Université d'Annaba (Algérie), pp. 151-162.
- GANGUE, M. M. (2018). Norme endogène et enseignement des langues : une analyse de l'enseignement bilingue français/ éwé et français/ kabiyè au Togo, in *Plurilinguisme*, Collection dirigée par l'Observatoire européen du plurilinguisme, Paris pp. 189-207.
- GANGUE, M. M. (2019). Langues africaines et enseignement/apprentissage entre patriotisme et défis » *ÉCHANGES, Revue de Philosophie, Littérature et Sciences Humaines*, Volume 2, N° 011, décembre 2018, ISSN 2310-3329, pp. 336-379.
- GNON, A. (1998). L'enseignement des langues nationales au Togo : objectifs, résultats et problèmes, in *Association des membres de l'ordre des palmes académiques françaises, section Togo (AMOPA-Togo)* pp. 1-20.
- MALEME, D. (2018). *Le français et les langues togolaises dans l'enseignement primaire : faisabilité et acceptabilité sociale*. Thèse de doctorat, Université de Lomé, Togo.
- QUASHIE, M. A. (2005). *Relation au langage, relation aux langues. Prolégomènes à une didactique des langues nationales en Afrique*. Thèse de doctorat, Université de Lomé, Togo.

La question de l'efficacité et le succès de l'enseignement bi-plurilingue au Togo demeure toujours posée. En conséquence, il appert judicieux et opportun de mener une recherche sur l'enseignement bilingue français/ langues nationales au Togo afin de proposer des solutions innovantes pour un succès de ELAN.

✓ **Objectifs du projet**

D'un point de vue général, le projet vise à diagnostiquer, exhaustivement, l'enseignement bilingue français/langues nationales au Togo. Spécifiquement, le projet devrait permettre, in fine, de :

- ressortir les handicaps à la réussite de l'expérience en cours relative à l'enseignement bilingue langues nationales/français au Togo ;
- proposer des approches de solutions structurantes et innovantes pour le succès de l'enseignement bilingue langues nationales/français au Togo.

Ce diagnostic part des années 75, années marquées par la réforme de l'éducation

nationale et l'usage des langues nationales (politique et a ménagement linguistique du Togo), mise en œuvre par l'ordonnance n°75-016 du 6 mai 1975 portant réforme de l'enseignement au Togo, à nos jours.

✓ **Question principale de recherche**

Quelles peuvent être les causes ou les raisons de l'échec de la mise en œuvre de l'enseignement bilingue français/éwé et français/kabiyè au Togo ? A cette question principale les hypothèses ci-après peuvent être avancées :

✓ **Hypothèses**

- l'ignorance des contraintes liées au passage de l'oralité à l'écriture d'une langue, la situation diglossique des langues africaines face à celles occidentales, l'absence de débouchés évidents, le mauvais choix théorique des politiques linguistiques auraient fortement contribué à cet échec ;

- l'échec de l'enseignement bilingue langues nationales/français au Togo pourrait être lié, en partie, à l'absence des moyens de toutes sortes (didactiques, pédagogiques, etc.) la question du choix de la variante dialectale et de la norme linguistique à enseigner peut être aussi une des causes de l'échec de l'enseignement des langues nationales au Togo ;

- les débats récurrents sur le choix des langues dans un pays qui en compte environ une quarantaine peuvent également compromettre les chances de succès de d'un enseignement bilingue français/langues nationales;

- la motivation est un facteur déterminant dans le succès de tout enseignement/apprentissage, son absence peut être un handicap pour la réussite des apprenants.

### 3.2. Approche scientifique et technique

✓ **Cadres géographique, théorique et méthodologique de recueil des données**

Les données ont été collectées sur la base de deux sources d'information: la source documentaire et la recherche de terrain. La recherche documentaire a permis de faire le point de la littérature sur l'enseignement bilingue langues nationales/français au Togo.

La recherche de terrain a conduit à collecter des données de terrain par une enquête de terrain. Elle a été organisée en deux phases ; la pré-enquête et l'enquête proprement dite.

La pré-enquête a consisté en une mission nationale de prise de contact et de partage d'informations sur le projet avec tous les directeurs régionaux de l'éducation nationale du Togo.

Pour l'enquête proprement dite, douze (12) zones d'enquête ont été retenues à la lumière des informations disponibles et de nos propres connaissances sur l'atlas sociolinguistique du Togo. Chaque zone correspond à une langue nationale donnée. A cet effet, sont retenues douze langues nationales (togolaises) : anufo, balanka, éwé, ifè, ikposso, gangam, kabiyè, lamba, moba, nawdm, ncam et waci. En somme, cinq régions pédagogiques du pays ont été touchées par l'enquête ; notamment les régions des Savanes, de la Kara, Centrale, des Plateaux et Maritime.

✓ **Participants à l'enquête de terrain**

Afin de couvrir les acteurs majeurs et bénéficiaires des résultats du présent projet, trois cibles (participants) ont été retenues par zone d'enquête ; il s'agit des parents d'élèves, des enseignants et des élèves. La diversité des participant.es choisi.es a permis d'avoir des informations larges et croisées sur la question de l'enseignement bilingue français/langues nationales au Togo (choix des langues nationales d'enseignement en cours au Togo, propositions propres aux enquêtés, leurs sentiments, leurs attentes, etc.). Somme toute, 45 parents d'élèves, 50 enseignants puis 41 élèves du cours primaire ont été interrogés.

✓ **Techniques de recueil des données**

Pour la collecte des données de terrain, le type d'enquête retenue est l'enquête sur place. Pour ce faire, un questionnaire d'enquête aux questions fermées et un questionnaire d'entretien semi-directif ont été élaborés et administrés.

Le type d'approche choisi est l'approche qualitative. Ainsi, deux types de procédé ont été conjointement utilisés : le procédé d'enquête sur la base d'un questionnaire à questions fermées et le procédé d'enquête sur la base d'un entretien semi-directif.

✓ **Techniques de traitement, d'analyse et les indicateurs de validation des hypothèses**

L'outil de traitement des données d'enquête de terrain est le logiciel Sphinx plus. Les questionnaires ont été créés avec un masque Sphinx, ensuite la saisie des données a été effectuée dans le même logiciel puis enfin s'en est suivie l'analyse et l'interprétation des données traitées.

La méthode d'analyse utilisée est l'analyse de discours. Elle est axée sur le discours, c'est-à-dire la réponse donnée ou l'opinion exprimée par un participant par rapport à une question posée en lien avec les hypothèses formulées dès le départ.

L'indicateur de validation d'une hypothèse ou d'un résultat est le pourcentage des réponses (opinions) données à une question du questionnaire par des enquêtés. Le pourcentage le plus élevé des enquêtés permet de valider un résultat, soit par infirmation, soit par confirmation.

### 3.3. Résultats obtenus

Les résultats obtenus sont fonctions des hypothèses de recherche de départ, notamment les hypothèses sur la politique linguistique du Togo, les moyens d'action pour le succès de l'enseignement bilingue, la question du choix de la langue nationale d'enseignement/apprentissage et la question de la motivation pour le succès de l'enseignement bi-plurilingue français/langues nationales au Togo.

**Résultat 1 :**

**Les parents d'élèves, les enseignants et les élèves sont favorables à l'enseignement/apprentissage des langues nationales dans le système scolaire au Togo aux côtés du français.**

Les données du terrain révèlent que, malgré la pluralité des langues au Togo (une quarantaine de langues nationales), nos enquêtés acceptent que les langues nationales soient enseignées conjointement avec le français. Pour y parvenir, ils proposent, entre autres, la formation des enseignants, la création d'un environnement lettré en langues nationales, et une bonne volonté politique pour la mise en œuvre d'un système d'enseignement/apprentissage de qualité.

Ainsi, affirment-ils, l'Etat togolais doit donc :

- « former les enseignants de tous les niveaux pour qu'ils enseignent à leurs élèves dans les langues maternelles depuis le jardin d'enfants à l'université » ;
- « construire des écoles ou des centres de formation des enseignants du primaire afin qu'ils puissent bien tenir leurs classes de langues nationales » ;
- « construire des écoles d'apprentissage des langues maternelles » ;
- « éditer et rendre disponibles les livres en langues nationales pour les élèves et pour les enseignants dans toutes les disciplines » ;
- « utiliser les langues nationales à l'école et dans l'administration comme on le fait pour le français ».

### Résultat 2 :

#### **Le manque de moyens de toutes sortes est la cause de l'insuccès de l'enseignement/apprentissage français/langues nationales au Togo.**

Tous les acteurs enquêtés ont pointé du doigt le manque de moyens d'action de toutes sortes (quasi-inexistence des ouvrages didactiques en langues togolaises de scolarisation, la non adaptation des ouvrages existants, le manque de formation des enseignants, le manque de moyens financiers, etc.) dans la mise en œuvre d'un système d'enseignement/apprentissage bilingue de qualité au Togo. Pour eux, le manque de moyens n'est que la conséquence du manque de volonté politique à l'égard de la promotion et de l'introduction des langues nationales dans le système scolaire.

Pour réussir cette politique éducative, les participant.es affirment que le gouvernement doit :

- « multiplier les programmes des langues nationales et créer des centres de langues et d'alphabétisation » ;
- « investir assez dans la standardisation des LN » ;
- « revoir les curricula de formation au primaire » ;
- « imposer l'enseignement/apprentissage dans les LN et former les enseignants pour ce faire » ;
- « enseigner les LN et les évaluer comme matières obligatoires et non facultatives comme c'est le cas actuellement dans les écoles ».

### Résultat 3 :

#### **Existence de divergence de vue sur la question du choix des langues nationales d'enseignement/apprentissage.**

Les données du terrain montrent une diversité d'opinions sur la question du choix des langues nationales d'enseignement/apprentissage. En effet, la majorité des enseignants ne sont pas favorables au choix de l'éwé et du kabyè comme seules langues nationales d'enseignement/apprentissage. De même, la quasi-totalité des élèves ne souhaitent pas apprendre une langue autre que leur langue maternelle. La majorité des parents d'élèves ne sont pas contre quant au seul choix de l'éwé

et du kabiyè comme langues d'enseignement/apprentissage.

Tous les enquêtés s'accordent, néanmoins, sur le fait que le gouvernement devrait :

- « choisir régionalement les langues nationales et les imposer ;
- « former les enseignants dans ces langues régionales » ;
- « faire un choix basé sur les LN les plus parlées dans chaque région » ;
- « prendre l'éwé ou le kabiyè et l'imposer à tous » ;
- « choisir des encadreurs et bien les former pendant plusieurs années et rendre leurs conditions de vie acceptables » ;
- « revoir carrément la part du français dans le système éducatif à un niveau plus bas » ;
- « faire un bon choix de langue nationale dans les régions et l'imposer et comme on l'a fait pour le français » ;

#### **Résultat 4 :**

##### **Existence de divergence de vue sur la motivation quant à l'utilisation des langues nationales à l'école.**

Les données de l'enquête indiquent que les différentes cibles enquêtées n'ont pas les mêmes motivations quant à l'utilisation des langues nationales à l'école. Si certains estiment que la formation des enseignants reste une raison fondamentale (enseignants), d'autres privilégient plutôt la création d'un environnement lettré en langues nationales par une volonté politique affichée (enseignants et parents d'élèves). D'autres encore pensent qu'assortir les deux langues de débouchés sûrs, pourrait motiver davantage les uns et les autres à apprendre les langues nationales (élèves).

Pour les enquêtés, l'Etat togolais doit :

- « créer des débouchés pour les diplômés en LN » ;
- « élaborer et mettre en œuvre une politique de l'édition en LN » ;
- « bien payer les enseignants dans les langues nationales pour les encourager » ;
- « revoir tout le système éducatif et faire que les gens trouvent du travail par leurs savoirs en LN ».

### **3.4. Discussion**

Cette sous-section présente la pertinence et l'originalité des résultats obtenus, expose les perspectives et les prolongements possibles du projet, présente les difficultés et les limites des présents résultats ainsi que leur validité.

✓ **Pertinence et originalité des résultats**

Les présents résultats sont relativement conformes, en partie, à ceux obtenus par Afeli, K. (2003, 2009 et 2012) ; Agbefle, K. (2012) ; Gangue, M. M. (2013, 2018b et 2019) ; Gnon, A. (1998) ; Maleme, D. (2018) et ceux de Quashie, A. M. (2005). Ils les consolident davantage. Toutefois, la pertinence et l'originalité des résultats obtenus résident dans le fait que les résultats du présent projet constituent un point de départ majeur et un appui important pour le succès du programme ELAN-Togo. Ces résultats devraient permettre à ELAN-Togo de disposer d'un outil de travail efficace pour l'atteinte de ses objectifs.

Les présents résultats se distinguent de ceux des recherches antérieures (*op.cit.*) par la démarche méthodologique utilisée notamment au niveau des techniques de collectes des données de terrain. En effet, nos résultats émanent d'une enquête sociolinguistique qui a couvert tout le territoire togolais. Elle a qualitativement pris en compte les principaux acteurs du système éducatif togolais (décideurs politiques, praticiens et bénéficiaires). Elle a tenu compte des préoccupations et des avis de l'ensemble des participant.es à l'enquête. L'originalité de l'actuelle étude se trouve au niveau du résultat 4 à savoir la motivation pour le succès de l'enseignement/ apprentissage bilingue langues nationales/français au Togo. En effet, aucune étude antérieure n'avait encore investigué sur ce point. La recherche montre que l'une des conditions de succès de la politique éducative en cours au Togo est la définition du profil de sortie pour l'apprentissage des langues nationales et la création des débouchés susceptibles d'offrir des emplois décentes aux diplômés en LN.

✓ **Perspectives et prolongements possibles du projet**

Au regard des résultats obtenus notamment les résultats 2, 3 et 4, les projets futurs pourraient se pencher sur les propositions structurantes et innovantes ci-après :

- initier un projet qui vise à redéfinir les programmes et curricula d'enseignement/apprentissage langues nationales/français au Togo,
- initier un projet qui aura pour objectif la création d'un environnement lettré en langues nationales togolaises,
- initier un projet qui devrait régler, une fois pour de bon, la question du choix de.s langue.s nationale.s d'enseignement/apprentissage aux côtés du français ;
- initier un projet qui définisse clairement le profil de sortie assortie des possibilités d'employabilité pour les diplômés en LN, en :
  - « multipliant les programmes des langues nationales et en créant des centres de langues et d'alphabétisation » ;
  - « investissant assez dans la standardisation des LN » ;
  - « revoyant les curricula de formation au primaire » ;
  - « imposant l'enseignement/apprentissage dans les LN et en formant les enseignants pour ce faire » ;
  - « enseignant les LN et en les évaluant comme des matières obligatoires et non facultatives comme c'est le cas actuellement dans les écoles au

Togo » ;

- « choisissant des langues nationales d’enseignement/apprentissage et en les imposant à tous » ;
- « formant les enseignants dans ces langues régionales » ;
- « choisissant des encadreurs et en les formant sur plusieurs années » ;
- « mettant en place une politique nationale d’incitation à la fonction enseignante dans les langues nationales ».

✓ **Difficultés rencontrées**

Aucune difficulté majeure n’a été rencontrée lors de notre recherche. La seule contrainte à laquelle l’équipe de recherche a fait face, a été le retard accusé pour le démarrage effectif du projet. Lequel retard est dû à la situation pandémique au coronavirus à travers le monde, créant des restrictions des déplacements inter et extra régions du pays, voire au-delà. Afin de rester dans le délai prescrit par la convention, l’équipe a dû travailler sur pression en redéfinissant sa stratégie de travail alliant des rencontres de travail en présentiel et en distanciel. En dépit de ces efforts, un avenant de quatre mois nous été nécessaire pour achever le projet.

✓ **Limites éventuelles des résultats obtenus et leur validité**

Les résultats obtenus ne présentent aucune limite. En effet, ils sont le fruit d’un processus scientifique de recherche (identification du problème, définition des objectifs, des hypothèses de recherche, application d’un cadre théorique et méthodologique du travail, revue de la littérature sur la question, élaboration et administration des questionnaires d’enquête sur toute l’étendue du territoire nationale, identification et choix des participant.es qualifié.es, traitement, analyse et interprétation des résultats, etc.).

Ils sont fondés en ce sens que la recherche a été menée, de bout à bout, en étroite collaboration avec un praticien de l’éducation nationale du Togo, inspecteur de l’éducation nationale du préscolaire et du primaire de son état, coordonnateur du programme ELAN-Togo et membre équipe du présent projet. Par ailleurs, tout le protocole relatif aux démarches scientifiques, (élaboration des outils de collecte des données, proposition de la trame de collecte des données, rapport intermédiaire) ont été validées par les référents scientifiques désignés. Davantage, les présents résultats ont été soumis à la validation au cours d’un atelier de clôture et de validation nationale conformément à l’activité 9 du chronogramme des activités du projet.

### 3.5. Références bibliographiques

- Aféli, K. A. (2012). Les langues africaines et le développement. *Mosaïque, Revue interafricaine de philosophie, littérature et sciences humaines*, 11 (2011), 29-40.
- Aféli, K. A. (2009). Aires culturelles et multilinguisme au Togo : des ressources potentielles pour une intégration régionales. Dans G. N’buéké Adovi (dir), *Les Etats-nations face à l’intégration régionale en Afrique de l’Ouest. Le cas du Togo* (pp. 25-48). Harmattan.
- Calvet, L-J. (1996). *Les politiques linguistiques*. Presses universitaires de France, Paris.
- Debret, J. (2020). *Les normes APA françaises : Guide officiel de Scribbr basé sur*

- la septième édition (2019) des normes APA. Scribbr. <https://www.scribbr.fr/manuel-normes-apa/>
- Diki-Kidiri, M. (2004). Multilinguisme et politiques linguistiques en Afrique. Dans *Langage, Langues et Cultures d'Afrique noire*. Université Paris 7. Denis Diderot, France.
  - Gangué, M. M. (2013). Quelle norme linguistique pour les langues africaines ? Une étude de la langue moba. Dans *Synergies Algérie, Revue du GERFLINT* en collaboration avec l'Ecole Doctorale du Français en Algérie. 20 (13), 151-162.
  - GANGUE, M. M. (2018). Norme endogène et enseignement des langues : une analyse de l'enseignement bilingue français/ éwé et français/ kabiyè au Togo, in *Plurilinguisme*, Collection dirigée par l'Observatoire européen du plurilinguisme, Paris pp. 189-207.
  - GANGUE. M. M. (2019). Langues africaine et enseignement/apprentissage entre patriotisme et défis » *ÉCHANGES, Revue de Philosophie, Littérature et Sciences Humaines*, Volume 2, N° 011 décembre 2018, ISSN 2310-3329, pp. 336-379
  - GNON, A. (1998). L'enseignement des langues nationales au Togo : objectifs, résultats et problèmes, in *Association des membres de l'ordre des palmes académiques françaises, section Togo (AMOPA- Togo)* pp. 1-20.
  - MALEME, D. (2018). *Le français et les langues togolaises dans l'enseignement primaire : faisabilité et acceptabilité sociale*. Thèse de doctorat, Université de Lomé, Togo.
  - QUASHIE, M. A. (2005). *Relation au langage, relation aux langues. Prolégomènes à une didactique des langues nationales en Afrique*. Thèse de doctorat, Université de Lomé, Togo.

## 4. IMPACT DU PROJET

### 4.1. Indicateurs d'impact scientifique

#### 4.1.1. Nombre de publications et de communications

Nature	Nombre
Articles dans une revue scientifique internationale à comité de lecture Titre : dans la collection <i>Plurilinguisme</i> dirigée par l'Observatoire européen du plurilinguisme, sous la direction de Christian TREMBLAY	1 (sous presse)
Articles dans une revue scientifique nationale à comité de lecture	Néant
Ouvrages ou chapitres d'ouvrage	Néant
Articles dans une revue professionnelle (ou d'interface)	Néant
Communications dans une conférence d'audience internationale  <b>Titre : « Analyse de l'éducation bilingue français/langues nationales au Togo : prolégomènes à une éducation inclusive »</b>	

<p><b>pour le développement durable</b> » à présenter lors du 18<sup>ème</sup> colloque de l'Association Française d'Education Comparée et d'Echanges (AFDECE) , organisé par le Groupe de Recherche Garaian de l'Université du Pays Basque du 26 au 28 octobre 2021. Public cible : chercheurs, décideurs, formateurs et enseignants et enseignants-chercheurs.</p>	<p>1(en cours)</p>
<p>Communications dans une conférence d'audience nationale        Titre : « <b>Pluralité des langues nationales en Afrique, handicap ou facteur de paix ? Une analyse de l'enseignement bilingue français/éwé et français/kabiyè au Togo</b> ». Communication présentée lors de la 2<sup>ème</sup> édition du colloque internationale dénommé "Littérature et Paix" organisé par le Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones de l'Université de Lomé (LaReLLiCCA), sous le thème : « <b>Langues, sociétés, droits humains et paix</b> », tenu les 24, 25, 26 février 2021 à l'Université de Lomé (Togo).        Public cible : chercheurs, décideurs et enseignants-chercheurs.</p>	<p>1</p>
<p>Autre publications</p>	<p>Néant</p>

#### 4.1.2. Autres valorisations scientifiques

##### **Atelier national de présentation des résultats du projet**

Dans le cadre de la clôture du projet et conformément aux activités prévues (confer chronogramme des activités de la convention notamment l'activité 9), un atelier de présentation des résultats et de clôture du projet a été organisé. Cet évènement a eu pour objectif de présenter aux acteurs du monde éducatifs togolais, les résultats du projet.

<b>N°</b>	<b>Profil des participants</b>	<b>Nombre</b>
1	Représentant du cabinet du ministre de l'enseignement primaire et secondaire du Togo	1
2	Directeurs régionaux de l'éducation du Togo	5
3	Inspecteurs des enseignements préscolaire et primaire du Togo	10
4	Association des Parents d'Elèves (APE) du Togo	10
5	Enseignants du préscolaire et du primaire du Togo	10
6	Programme ELAN TOGO	1
7	Membres équipe projet	6
8	Cabinet du président de l'Université de Lomé	1
9	Commission nationale togolaise de l'éducation pour tous (CNT/ETP)	1
10	Académies des langues nationales du Togo	2
<b>TOTAL</b>		<b>37</b>

#### 4.2. Indicateurs d'impact institutionnel

Sur le plan institutionnel, les résultats du projet, pris comme recommandations à l'endroit des acteurs de l'éducation togolaise et des partenaires du système éducatif togolais, devraient impacter considérablement l'enseignement bilingue langues nationales/français au Togo et conduire, sans nulle doute, à son succès.

##### **Résultat 1 :**

**Les parents d'élèves, les enseignants et les élèves sont favorables à l'enseignement/apprentissage des langues nationales dans le système scolaire au Togo aux côtés du français.**

Les données du terrain révèlent que, malgré la pluralité des langues au Togo, (une quarantaine de langues nationales), nos enquêtés acceptent que les langues nationales soient enseignées conjointement avec le français. Pour y parvenir, ils proposent, entre autres, la formation des enseignants, la création d'un environnement lettré en langues nationales, et une bonne volonté politique pour la mise en œuvre d'un système d'enseignement/apprentissage de qualité.

Ainsi, affirment-ils, l'Etat togolais doit donc :

- « former les enseignants de tous les niveaux pour qu'ils enseignent à leurs élèves dans les langues maternelles depuis le jardin d'enfants à l'université » ;
- « construire des écoles ou des centres de formation des enseignants du

primaire afin qu'ils puissent bien tenir leurs classes de langues nationales» ;

- « construire des écoles d'apprentissage des langues maternelles » ;
- « éditer et rendre disponibles les livres en langues nationales pour les élèves et pour les enseignants dans toutes les disciplines » ;
- « utiliser les langues nationales à l'école et dans l'administration comme on le fait pour le français ».

### Résultat 2 :

#### **Le manque de moyens de toutes sortes est la cause de l'insuccès de l'enseignement/apprentissage français/langues nationales au Togo.**

Tous les acteurs enquêtés ont pointé du doigt le manque de moyens d'action de toutes sortes (quasi-inexistence des ouvrages didactiques en langues togolaises de scolarisation, la non adaptation des ouvrages existants, le manque de formation des enseignants, le manque de moyens financiers, etc.) dans la mise en œuvre d'un système d'enseignement/apprentissage bilingue de qualité au Togo. Pour eux, le manque de moyens n'est que la conséquence du manque de volonté politique à l'égard de la promotion et de l'introduction des langues nationales dans le système scolaire.

Pour réussir cette politique éducative, les participant.es affirment que le gouvernement doit :

- « multiplier les programmes des langues nationales et créer des centres de langues et d'alphabétisation » ;
- « investir assez dans la standardisation des LN » ;
- « revoir les curricula de formation au primaire » ;
- « imposer l'enseignement/apprentissage dans les LN et former les enseignants pour ce faire » ;
- « enseigner les LN et les évaluer comme matières obligatoires et non facultatives comme c'est le cas actuellement dans les écoles ».

### Résultat 3 :

#### **Existence de divergence de vue sur la question du choix des langues nationales d'enseignement/apprentissage**

Les données du terrain montrent une diversité d'opinions sur la question du choix des langues nationales d'enseignement/apprentissage. En effet, la majorité des enseignants ne sont pas favorables au choix de l'éwé et du kabyè comme seules langues nationales d'enseignement/apprentissage. De même, la quasi-totalité des élèves ne souhaitent pas apprendre une langue autre que leur langue maternelle. La majorité des parents d'élèves ne sont pas contre quant au seul choix de l'éwé et du kabyè comme langues d'enseignement/apprentissage.

Tous les enquêtés s'accordent, néanmoins, sur le fait que le gouvernement devrait :

- « choisir régionalement les langues nationales et les imposer » ;
- « former les enseignants dans ces langues régionales » ;
- « faire un choix basé sur les LN les plus parlées dans chaque région » ;
- « prendre l'éwé ou le kabyè et l'imposer à tous » ;
- « choisir des encadreurs et bien les former pendant plusieurs années et rendre leurs conditions de vie acceptables » ;

- « revoir carrément la part du français dans le système éducatif à un niveau plus bas » ;
- « faire un bon choix de langue nationale dans les régions et l'imposer et comme on l'a fait pour le français ».

#### Résultat 4 :

#### Existence de divergence de vue sur la motivation quant à l'utilisation des langues nationales à l'école

Les données de l'enquête indiquent que les différentes cibles enquêtées n'ont pas les mêmes motivations quant à l'utilisation des langues nationales à l'école. Si certains estiment que la formation des enseignants reste une raison fondamentale (enseignants), d'autres privilégient plutôt la création d'un environnement lettré en langues nationales par une volonté politique affichée (enseignants et parents d'élèves). D'autres encore pensent qu'assortir les deux langues de débouchés sûrs, pourrait motiver davantage les uns et les autres à apprendre les langues nationales (élèves).

Pour les enquêtés, l'Etat togolais doit :

- « créer des débouchés pour les diplômés en LN » ;
- « élaborer et mettre en œuvre une politique de l'édition en LN » ;
- « former et bien rémunérer les enseignants dans les langues nationales pour les encourager » ; « revoir tout le système éducatif et faire que les gens trouvent du travail par leurs savoirs en LN ».

### 4.3. Liste exhaustive des publications et communications

#### ✓ *Communications*

##### - *Au plan national*

Titre : « **Pluralité des langues nationales en Afrique, handicap ou facteur de paix ? Une analyse de l'enseignement bilingue français/éwé et français/kabiyè au Togo** ».

Communication présentée lors de la 2<sup>ème</sup> édition du colloque internationale dénommé "Littérature et Paix" organisé par Le Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones de l'Université de Lomé (LaReLLiCCA), sous thème : « **Langues, sociétés, droits humains et paix** » ; tenu les 24, 25, 26 février 2021 à l'Université de Lomé (Togo).

Public cible : chercheurs, décideurs et enseignants-chercheurs.

##### - *Au plan international*

Titre : « **Analyse de l'éducation bilingue français/langues nationales au Togo : prolégomènes à une éducation inclusive pour le développement durable** ».

Communication présentée lors du 18<sup>ème</sup> colloque international de l'Association Française d'Education Comparée et des Echanges (AFDECE) en collaboration avec

le laboratoire Education, Discours et Apprentissages : EDA (EA 4071) de l'Université de Paris.

**Thème** : *Enfance et jeunesse : pour une inclusion éducative dans une perspective de développement durable*, tenu les 28 et 29 octobre 2021 au Centre Carlos Santamaria, Bibliothèque du Campus de Gipuzkoa Université du Pays Basque/Euskal Herriko Unibertsitatea (UPV-EHU). **(En cours)**

### **Publications**

- **Revue internationale**

Titre : « ***Introduction des langues nationales africaines à l'école moderne : quel(s) dispositif(s) pour la formation des instituteurs ?*** »

Soumis à *l'Observatoire européen du plurilinguisme-France, Collection Plurilinguisme, ISBN978-2-9537299-8-6, (sous presse).*

**5. ANNEXES**
**ANNEXE 1 : Outils de collecte des données de terrain**

**FICHE D'OBSERVATION DE CLASSES  
 DANS LES ECOLES BILINGUES DU  
 TOGO**

**Objectifs spécifiques visés :**

- observer la pratique de classe bilingue français/langues nationales en situation de classe ;
- relever les dysfonctionnements constatés, s'il y a lieu, dans la conduite d'une classe bilingue

**Identification**

Zone d'enquête :

Nom :

Prénom(s) :

 F  M 

Etablissement scolaire :

Classe tenue :

Nombre d'années d'expérience dans l'enseignement :

Nombre d'années d'expérience dans l'enseignement bilingue :

Diplôme académique de l'enseignant :

Diplôme professionnel (s'il y a lieu)

Formation pédagogique reçue :

Durée du cours :

<b>FICHE d'OBSERVATIONS DE CLASSES</b>	Classe : Lieu et date : Etablissement d'enseignement : Effectif des élèves : Langue d'enseignement : Matière enseignée : Sujet de la leçon :
<b>I. Les étapes du cours</b> Motivation :      Chant Révision avec un exercice Rappel du résumé du dernier cours  Enoncé de la leçon du jour Phase concrète Phase semi-concrète Phase abstraite Résumé Application	
<b>II. Utilisation des langues des L1 et L2 dans l'enseignement</b>	
Les langues nationales sont-elles réellement utilisées dans les classes ?	Oui
	Non
Rôles et statut de la LN <sup>1</sup>	Langues d'enseignement
	Auxiliaire d'enseignement
	Langue culture

<sup>1</sup> LN = Langue Nationale. Fr = français

	Discipline d'enseignement
Utilisation de LN au primaire	Langue d'enseignement dans tout le primaire
	Introduit à partir du CE
	Langue d'enseignement pour certaines disciplines
Approche pédagogique	Pédagogie convergente
	Approche par compétences
	Approche par objectifs
Curricula et langue	Curricula unifiés en français
	Curricula séparés
Maître et langue	Maître bilingue L1 et L2 d'enseignement
	Enseignement bilingue
Instrumentation des LN scolaires	Ouvrages littéraire en LN
	Ouvrage en LN pour les autres disciplines
Démarche de passage de LN à Fr Matières enseignées dans la LN ? Lesquelles ? Nombre de cours ? Matières enseignées en Français ? Lesquelles ? Nombre de cours ?	Appui sur la LN pour faciliter l'acquisition du Fr
	Equivalents lexicaux LN-Fr
	Aucune mise en relation entre LN et Fr d'enseignement
Difficulté des enfants	-liée à l'usage prépondérant de LN -liée à l'emploi dominant du français -liée au manque de formation de l'enseignant
	Variété dialectale de la LN
<b>III. L'évaluation</b>	
Les évaluations sont :	
- En français	-
- En langue nationale	-
- En langue nationale et en français	-

➤

**QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX  
PARENTS D'ELEVES**

**Objectifs spécifiques visés :**

- recueillir le point de vue des parents d'élèves quant à l'enseignement des langues nationales aux côtés du français à l'école togolaise ;
- collecter les contributions des parents d'élèves pour améliorer l'enseignement bi-plurilingue français/langue maternelle à l'école primaire.

**I. Identification de l'enquêté**
**Zone d'enquête :**

Nom :

**Prénom(s) :**
**Age**

- 20 - 30
- 31-40
- 41 - 50

 - 51- 60 

 - 61 ou plus 
**Sexe :** Masculin  Féminin 
**Niveau d'étude**

 Primaire 

 Secondaire

Supérieur   
Sans niveau   
Autres (à préciser) .....

**Catégorie socioprofessionnelle**

Fonctionnaire de l'Etat   
Privé/particulier   
Autres (à préciser) .....

**II. Politique linguistique**

1. Quelle langue togolaise parlez-vous le plus au sein de votre famille ?
2. Quelle est votre langue maternelle ?
3. Savez-vous que l'éwé et le kabiyè sont les deux langues nationales retenues pour l'enseignement au Togo ? Oui  Non   
Si oui, laquelle des deux langues parlez-vous? Ewé  Kabiyè
4. Comment peut-on valoriser, selon vous, les langues nationales dans nos sociétés et ailleurs ?
  - En les utilisant comme langue de travail
  - En utilisant les langues maternelles dans l'administration
  - En les utilisant comme langue d'enseignement
  - En développant un environnement lettré en langue nationale
  - En faisant la promotion de l'édition en langue nationale
5. Etes-vous favorable à l'enseignement des langues maternelles à l'école ? Oui  Non
6. A partir de quel niveau scolaire pensez-vous que nos scolaires doivent commencer l'apprentissage dans les langues maternelles ?
  - Dès le CI
  - Dès le CP1
  - A partir du CE
  - A partir du CM
7. Pendant combien d'années les langues maternelles doivent-elles être utilisées comme langue d'enseignement au cours primaire ? 1 an  2 ans  3 ans  4 ans  5 ans  6 ans
8. Sous quelle forme les langues togolaises doivent-elles être utilisées à l'école :
  - Langue d'enseignement ?
  - Langue auxiliaire d'enseignement ?
  - Langue de culture ?
  - Discipline d'enseignement ?(À expliquer si nécessaire à l'enquête)

**III. Moyen d'action**

1. Quelle formation envisagez-vous pour les enseignants dans le cadre de l'introduction des langues nationales à l'école ?
2. Avez-vous déjà rencontré des ouvrages scolaires produits en langues maternelles ? Oui  Non
3. Le contenu de ces ouvrages vous satisfait-il ? Oui  Non
4. Ces ouvrages traduisent-ils un contenu authentique ou est-ce une traduction des ouvrages de français ?
5. Existe-t-il dans votre milieu une bibliothèque dans laquelle on trouve des ouvrages en langues maternelles ? Oui  Non
6. Qu'est-ce qui justifie, selon vous, l'insuccès de l'enseignement des langues maternelles à l'école primaire au Togo ?
  - Manque de volonté politique
  - Multiplicité/diversité des langues maternelles
  - Problème lié aux langues choisies pour ce faire
  - Hégémonie du français
  - Absence de matériels (matériel didactique et pédagogique, ressources humaines, etc.)
  - Absence d'intérêt pour les langues maternelles
  - Manque de moyens financiersAutres (à préciser) .....

**IV. Le choix de la langue**

1. Le Togo compte environ 40 langues. Dans le cadre de l'introduction de nos langues à l'école, quelle (s) langue (s) togolaise devrait-on choisir, selon vous ?
  - La langue maternelle de l'élève
  - La langue la plus parlée par l'apprenant
  - La langue la plus parlée dans le milieu de l'apprenant
  - La langue la plus parlée dans le pays
  - Les deux langues nationales du pays (éwé et kabyè)
2. A quelle(s) condition(s) accepteriez-vous d'inscrire votre enfant dans une école où les langues togolaises sont des langues d'enseignement aux côtés du français ?
  - Ma langue maternelle est la langue d'enseignement
  - La langue maternelle de l'enfant est la langue d'enseignement
  - Les langues nationales du pays (éwé ou kabyè)
  - L'enfant comprend et parle la langue togolaise d'enseignement

## V. Motivation

S'il vous est demandé de proposer quelques mesures et dispositions à prendre pour favoriser et encourager l'enseignement et l'apprentissage des langues togolaises aux côtés du français à l'école ; dites-nous, selon vous, quelles seraient vos propositions ?



### QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PARENTS D'ELEVES

#### Objectifs spécifiques visés :

- recueillir le point de vue des parents d'élèves quant à l'enseignement des langues nationales aux côtés du français à l'école togolaise ;
- collecter les contributions des parents d'élèves pour améliorer l'enseignement bi-plurilingue français/langue maternelle à l'école primaire.

### III. Identification de l'enquêté

**Zone d'enquête :**

**Nom :**

**Prénom(s) :**

**Age**

- 20 - 30
- 31-40
- 41 - 50
- 51- 60
- 61 ou plus

**Sexe :** Masculin  Féminin

**Niveau d'étude**

Primaire

Secondaire

Supérieur

Sans niveau

Autres (à préciser) .....

**Catégorie socioprofessionnelle**

Fonctionnaire de l'Etat

Privé/particulier

Autres (à préciser) .....

### IV. Politique linguistique

9. Quelle langue togolaise parlez-vous le plus au sein de votre famille ?

10. Quelle est votre langue maternelle ?

11. Savez-vous que l'éwé et le kabyè sont les deux langues nationales retenues pour l'enseignement au Togo ? Oui  Non

Si oui, laquelle des deux langues parlez-vous? Ewé  Kabyè

12. Comment peut-on valoriser, selon vous, les langues nationales dans nos sociétés et ailleurs ?
  - En les utilisant comme langue de travail
  - En utilisant les langues maternelles dans l'administration
  - En les utilisant comme langue d'enseignement
  - En développant un environnement lettré en langue nationale
  - En faisant la promotion de l'édition en langue nationale
13. Etes-vous favorable à l'enseignement des langues maternelles à l'école ? Oui  Non
14. A partir de quel niveau scolaire pensez-vous que nos scolaires doivent commencer l'apprentissage dans les langues maternelles ?
  - Dès le CI
  - Dès le CP1
  - A partir du CE
  - A partir du CM
15. Pendant combien d'années les langues maternelles doivent-elles être utilisées comme langue d'enseignement au cours primaire ? 1 an  2 ans  3 ans  4 ans  5 ans  6 ans
16. Sous quelle forme les langues togolaises doivent-elles être utilisées à l'école :
  - Langue d'enseignement ?
  - Langue auxiliaire d'enseignement ?
  - Langue de culture ?
  - Discipline d'enseignement ?
 (À expliquer si nécessaire à l'enquête)

#### VI. Moyen d'action

7. Quelle formation envisagez-vous pour les enseignants dans le cadre de l'introduction des langues nationales à l'école ?
8. Avez-vous déjà rencontré des ouvrages scolaires produits en langues maternelles ? Oui  Non
9. Le contenu de ces ouvrages vous satisfait-il ? Oui  Non
10. Ces ouvrages traduisent-ils un contenu authentique ou est-ce une traduction des ouvrages de français ?
11. Existe-t-il dans votre milieu une bibliothèque dans laquelle on trouve des ouvrages en langues maternelles ? Oui  Non
12. Qu'est-ce qui justifie, selon vous, l'insuccès de l'enseignement des langues maternelles à l'école primaire au Togo ?
  - Manque de volonté politique
  - Multiplicité/diversité des langues maternelles
  - Problème lié aux langues choisies pour ce faire
  - Hégémonie du français
  - Absence de matériels (matériel didactique et pédagogique, ressources humaines, etc.)
  - Absence d'intérêt pour les langues maternelles
  - Manque de moyens financiers
 Autres (à préciser) .....

#### VII. Le choix de la langue

3. Le Togo compte environ 40 langues. Dans le cadre de l'introduction de nos langues à l'école, quelle (s) langue (s) togolaise devrait-on choisir, selon vous ?
  - La langue maternelle de l'élève
  - La langue la plus parlée par l'apprenant
  - La langue la plus parlée dans le milieu de l'apprenant
  - La langue la plus parlée dans le pays
  - Les deux langues nationales du pays (éwé et kabyè)
4. A quelle(s) condition(s) accepteriez-vous d'inscrire votre enfant dans une école où les langues togolaises sont des langues d'enseignement aux côtés du français ?
  - Ma langue maternelle est la langue d'enseignement
  - La langue maternelle de l'enfant est la langue d'enseignement
  - Les langues nationales du pays (éwé ou kabyè)
  - L'enfant comprend et parle la langue togolaise d'enseignement

### VIII. Motivation

S'il vous est demandé de proposer quelques mesures et dispositions à prendre pour favoriser et encourager l'enseignement et l'apprentissage des langues togolaises aux côtés du français à l'école ; dites-nous, selon vous, quelles seraient vos propositions ?



**QUESTIONNAIRE ADRESSE  
AUX ELEVES**

#### Objectifs spécifiques visés :

- jauger les connaissances des apprenants sur l'existence des langues dites nationales du Togo (l'éwé et le kabiyè) ;
- recueillir leurs avis sur le bien-fondé et la pratique de classe d'enseignement bilingue français/langue togolaise.

### I. Identification de l'enquêté

**Zone d'enquête :**

**Nom :**

**Prénom(s) :**

**Etablissement :**

**Classe :** CP1  CP2  CE1  CE2  CM1  CM2

**Sexe :** Masculin  Féminin

**Langue maternelle :**

**Age :** 05  6 ans  7 ans  8 ans  9 ans  10 ans  11 ans  12 ans

### II. Politique linguistique

1. Quelle (s) langue(s) du Togo tu parles ? éwé  kabiyè  tem  moba  ncam  ifè  Autres (à préciser).....
2. As-tu entendu parler des langues nationales du Togo ? Oui  Non
3. Si oui quelles sont ces langues ?
4. Parle-t-on ces langues dans ton école ?
5. Est-ce que l'éwé ou le kabiyè sont enseignés dans ton école ? Oui  Non
6. As-tu déjà été enseigné en éwé et/ou en kabiyè ?
7. Si oui dans quelle classe ?
8. Comment le maître vous a enseigné ou vous enseigne cette langue en classe à l'heure de son enseignement ?
  - le maître vous parle dans la langue maternelle et vous répondez aussi dans cette langue sans mélanger le français ?
  - le maître utilise par moment le français pour expliquer certaines choses dites en langue maternelle ?
9. Quelles sont les matières où le maître ne parle que cette langue?
  - lecture ?
  - écriture ?
  - mathématiques?
  - leçon de chose?
  - Histoire et géographie?
  - Autres? (à préciser)
10. Aimerais-tu apprendre à lire et à écrire en éwé ou en kabyè ? Oui  Non   
Pourquoi ?
11. A partir de quelle classe souhaitez-tu qu'on commence par vous apprendre l'éwé ou le kabyè à l'école ?
  - A partir du CP1 au CM2
  - Du CP1 au CE1
  - A partir du CE1
12. Penses-tu que c'est utile d'apprendre à parler, à lire et à écrire en éwé ou en kabyè ? Oui  Non   
Pourquoi ?

13. Penses-tu que celui qui sait parler, lire et écrire en éwé ou en kabyè est égal à celui qui sait parler, lire et écrire en français ? Oui  Non   
Pourquoi ?

### III. Moyen d'accompagnement

1. As-tu des livres d'écriture et de lecture en éwé  ou en kabyè  ?
2. As-tu des livres de calcul en éwé  ou en kabyè  ?

### IV. Choix de la langue

1. Es-tu d'accord pour étudier en éwé  ou en kabyè  ? même si ce n'est pas ta langue maternelle ?  
Oui  Non   
Pourquoi ? .....
2. Aimerais-tu qu'on t'enseigne dans une autre langue que l'éwé ou le kabyè ? Oui  Non   
Si oui, laquelle ?

## ANNEXE 2 : Présentation des données de terrain et analyse des résultats de l'enquête

### SOMMAIRE

Présentation des données et analyse des résultats de l'enquête .....	Erreur ! Signet non défini.
I- Identification des enquêtés .....	29
1.1. Les parents d'élèves .....	29
1.2. Les enseignants .....	32
1.3. Les enseignants observés dans la pratique de classe .....	35
1.4. Les élèves .....	36
1.5. Caractéristiques de classes observées .....	39
II- Les différentes contraintes à l'origine de l'échec de l'enseignement bilingue .....	41
2.1 Au niveau des parents d'élèves .....	41
2.2 Au niveau des enseignants .....	44
2.3 Au niveau des élèves .....	48
III- Manque de moyens .....	53
3.1 Selon les parents d'élèves .....	53
3.2 Selon les enseignants .....	54
3.3 Selon les élèves .....	56
IV- La question du choix de la langue .....	56
4.1 Point de vue des parents d'élèves .....	56
4.2 Point de vue des enseignants .....	57
4.3 Point de vue des élèves .....	58
V- La motivation des différents acteurs .....	59
VI. Interprétation des résultats .....	Erreur ! Signet non défini.
6.1. Les contraintes .....	Erreur ! Signet non défini.
6.2. Le manque de moyen .....	61
6.3. La question du choix de la langue d'enseignement .....	61

**6.4. La motivation ..... 61**

## SIGLES ET ACRONYMES

BAC2	: Baccalauréat deuxième partie
BEPC	: Brevet d'Etudes du Premier Cycle
BTS	: Brevet de Technicien Supérieur
CAP	: Certificat d'Aptitude Professionnel
CE	: Cours Élémentaire
CE1	: Cours Élémentaire Première année
CE2	: Cours Élémentaire Deuxième année
CEAP	: Certificat Élémentaire d'Aptitude Professionnel
CEGILE	: Collège d'Enseignement Général d'Initiative Locale
CFENI	: Certificat de Formation d'Ecole Nationale des Instituteurs
CI	: Cours d'initiation
CM	: Cours Moyen
CM1	: Cours Moyen Première année
CM2	: Cours Moyen Deuxième année
CP	: Cours Préparatoire
CP1	: Cours Préparatoire Première année
CP2	: Cours Préparatoire Deuxième année
DEUG	: Diplôme d'Etudes Universitaires Générales
DF	: Direction des Formations
EDILE	: Ecole d'Initiative Locale
ELAN	: Ecole et Langues Nationales
EPP	: Ecole Primaire Publique
EV	: Enseignants Volontaires
FIR	: Formation initiale de rattrapage
FR	: Français
INFA	: Institut National de Formation Agricole
L1	: Langue maternelle (Langue nationale)
L2	: Langue étrangère (Français)
LN	: Langue Nationale
OCDI	: Organisation de la Charité pour un Développement Intégral

### ✓ Présentation des données de terrain

Les résultats, ici présentés, reposent sur les hypothèses de recherche telles qu'énoncées dans la problématique. Lesquelles hypothèses ont servi pour élaborer les axes des questionnaires d'enquête de terrain. Il s'agit spécifiquement de :

- les politiques linguistiques,
- les moyens d'actions,
- les débats récurrents sur le choix des langues,
- **Les propositions des enquêtés pour le succès de l'enseignement bilingue FR/LN.**

L'outil de traitement des données d'enquête de terrain est le logiciel SPHINX PLUS. Les questionnaires ont été créés avec un masque SPHINX PLUS avant la saisie des données dans le même logiciel. Une analyse des données s'en est suivie.

### I- Identification des enquêtés

Elle présente les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés. En effet, afin de trouver des réponses adéquates aux hypothèses de notre recherche, nous avons collecté des données auprès de différentes cibles à savoir les parents d'élèves, les enseignants et les élèves.

#### 1.1. Les parents d'élèves

Tableau 1 : Répartition des parents d'élèves selon la zone d'enquête

Régions	Zone d'enquête	Effectif	Pourcentage (%)
Savanes	Cinkassé	03	6.66%
	Tône ouest (Dapaong)	03	6.66%
	Oti	03	6.66%
Kara	Kozah centre	03	6.66%
	Kozah nord	03	6.66%
	Kozah sud	03	6.66%

Centrale	Komah1	02	4.44%
	Assoli	03	6.66%
	Tchamba	02	4.44%
	Blitta	02	4.44%
Plateaux	Game	02	4.44%
	Kloto Ouest	02	4.44%
	Kloto est	02	4.44%
Maritime	Aného	05	11.11%
	Zio sud	03	6.66%
	Tabligbo	02	4.44%
	Vogan (Dzrékpo centre)	02	4.44%
<b>Total</b>		<b>45</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Les données inscrites dans ce tableau 1 indiquent que 45 parents d'élèves ont été enquêtés. Les enquêtés sont répartis dans cinq régions pédagogiques du pays à savoir : Savanes, Kara, Centrale, Plateaux et Maritime. Dix-huit (18) localités en tout ont fait l'objet d'enquête. Le tableau 2 présente la liste nominative des parents d'élèves enquêtés.

**Tableau 2 :** Liste nominative des parents d'élèves enquêtés

Numéros	Nom de l'enquêté	Prénom(s)
1	Abdou Nandjide	Rakia
2	Adabounou	Messan
3	Adamou	Danzouma
4	Adanyebou	Yawo
5	Adegno	Sylva
6	Alidou	Zinabou
7	Amegnaglo	Atsou
8	Amekalaou	Komlan
9	Amouzou	Reine
10	Assiwoko	Amivi
11	Assogoé	Amivi
12	Balabiyou	Solim
13	Bamba	Asaali
14	Béguédou	Toyi Padassé
15	Boubakar	Ilimou
16	Boudi	Kinansoa
17	Bruce	Champi Samson
18	Bruce-Kuadjovi	Ata Koffi
19	Dedji	Rachad
20	Djagbare	Samsia
21	Egbe	Aku
22	Gnamah	Your
23	Gnazo	Pitang
24	Godo	Kokou Lucas
25	Kalsongui	Yuah
26	Kankarafou	Ansétou
27	Kloutse	Godwin
28	Koffi	Sénam
29	Kognoa	Pitang
30	Kombate	Zuma
31	Lamoutidja	Moukaïla
32	Mamah	Ousmane
33	Messan	Kodjo
34	Moussa	Yérima
35	Sama	Nakouyo
36	Seou	Martine

37	Signa	Edwige
38	Sipa	Kossi
39	Sogbadji	Agbédjinou
40	Tassinda	Yaovi
41	Tchagbéle	A. Essofa
42	Tilate	Arzouma
43	Tongou	Kontondja
44	Tovi	Yawo Messan
45	Yivon	Abla

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

**Tableau 3 :** Répartition des parents selon l'âge et le sexe

Sexe Age	Masculin		Féminin		Total	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
20-30	01	2.22%%	02	4.44%	03	6.7%
31-40	12	26.66%	09	20%	21	46.7%
41-50	11	24.44%	03	6.66%	14	31.1%
51-60	03	6.66%	03	13.33%	06	13.3%
61 et plus	01	2.22%	00	00%	01	2.2%
<b>Total</b>	<b>28</b>	<b>62.2%</b>	<b>17</b>	<b>37.8%</b>	<b>45</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Comme l'indique le tableau 3, des 45 parents d'élèves enquêtés, 28 hommes soit 62.2% de l'effectif total et 17 femmes soit 37.8% ont participé à l'enquête. La tranche d'âge la plus représentée dans cet effectif des parents d'élèves est celle de 31-40 ans. Elle représente 46.7% de nos enquêtés. Elle est suivie par la tranche d'âge 41-50 ans avec 31.1% de parents d'élèves.

**Tableau 4 :** Répartition des parents d'élèves selon le niveau de scolarisation

Niveau de scolarisation des parents d'élèves	Effectif	Pourcentage
Primaire	08	17.8%
Secondaire	20	44.4%
Supérieur	14	31.1%
Non scolarisés	03	6.6%
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Les données du tableau 4 indiquent que les parents d'élèves interrogés n'ont pas le même niveau d'étude. En effet, les enquêtés ayant le niveau supérieur constitue 31.1%, celui de l'enseignement secondaire est 44.4%, le niveau primaire représente 17.8% et 6.6% sont des non scolarisés.

**Tableau 5 :** Répartition des parents d'élèves selon leur secteur d'activité (public/privé)

Secteur d'activité	Effectif	Pourcentage (%)
Fonctionnaire	10	22.2%
Privé/Particulier	35	77.8%
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Les données du tableau 5 montrent que la majorité des parents d'élèves soit 77.8% sont des particuliers. Seuls 22.2% sont fonctionnaires d'Etat.

Somme toute, les parents d'élèves enquêtés viennent des différentes régions du pays. Ils sont, pour la plupart, relativement jeunes et ont généralement un niveau d'étude moyen, ils sont en majorité du secteur privé.

## 1.2. Les enseignants

**Tableau 6** : Répartition des enseignants selon la zone d'enquête

Numéro	Zone d'enquête	Effectif	Pourcentage
1	Plateaux (Kloto ouest)	02	4.44%
2	Plateaux (Kloto est)	02	4.44%
3	Plateaux nord (Gamé)	02	4.44%
4	Tchaoudjo centre	02	4.44%
5	Centrale Est (tchamba)	02	4.44%
6	Centrale sud (Blitta)	02	4.44%
7	Kozah nord	03	6.66%
8	Kozah sud	03	6.66%
9	Kozah centre	03	6.66%
10	Assoli	03	6.66%
11	Oti	03	6.668%
12	Tône ouest	03	6.66%
13	Cinkassé	03	6.66%
14	Zio Sud (Davié Tékpo)	03	6.66%
	Zio sud (Sichem)	03	6.66%
15	Vo (Dzrekpo centre)	04	8.88%
16	Yoto ((Tabligbo)	03	6.66%
17	Lacs (Aného)	04	8.88%
<b>Total</b>		<b>50</b>	<b>100%</b>

**Source** : Données de l'enquête, décembre 2020

La collecte des données s'est faite dans dix-sept inspections de l'enseignement primaire réparties dans les cinq régions pédagogiques ciblées par l'enquête.

**Tableau 7** : Nom et prénom(s) des enseignants enquêtés

Numéro	Nom	Prénom (s)	Etablissement/Inspection	Région pédagogique
1	Amewoha	Komlan Vincent	Epp Eyadema/A (Oti)	Savanes
2	Awlassou	Ablamvi		
3	Tchikiri	Ahoulon Kotédan		
4	Kayaba	Zélia	Epp Cinkassé peulh (Cinkassé)	
5	Adja-Koadade	Ata Amen Kodjo		
6	Mabièbe	Damparou		
7	Makpalibe	Nanimpo	Epp Bodjopal (Tône ouest)	
8	Balakassi	Talambo		
9	Souantchiébe	Kokou		
10	Atchaguei	Bigalabou	Epp Kagnalada (Kara)	Kara
11	Fadimsagou	G.M. Katoum		
12	Mangue	Yendoubou		
13	Kezie	balakiyém Maza-Abalo	Epp kara-centrale (Kara)	
14	Vissoh	Dossa Komi		
15	Douti	minguifalibe		
16	Badassan	Abidé	EPA ENI Kara (Kara)	
17	Fawiyé	Hézouwè		
18	Pagna	Donwé		
19	Yérima	Farida	Epp n'kassaïdè/A (Assoli)	
20	Issifou	Souléman		

21	Bouraima	Kassimdé		
22	Adinda Agbiri	Abdou Samadou	Epp centrale/A (Tchamba)	Centrale
23	Ouro-Gnaou	Sohalkou	Epp centrale /B (Tchamba)	
24	Samiè	Tommézeh	Epp centrale /C (Blitta)	
25	Alowonou	Kodjovi		
26	Assah	Massassi	Epp komah1 (Tchaoudjo)	
27	Sandjina	Aresina		
28	Alassani	Mariama	Epp Kpodji Nyékonakpoè (kloto est)	Plateaux
29	Gourou	Kokou		
30	Akakpo	Akouété	Epp Volove (Kloto ouest)	
31	Amesiamé	Koffi		
32	Amekalawo	Kodjo	Epp Gamé (Plateaux nord)	
33	Govina	Atsou		
34	Sidolou	Mississo		Maritime
35	Tete	Kossivi djigbode	Epp Dzrekpo centre (Vo)	
36	Kpensaga	Yamba		
37	Ataley	Kodjo		
38	Zankli	Atsou Mawussé	Epp Tabligbo n2/B(Yoto)	
39	Messanh	Kossivi	Epp Tabligbo n2/E(Yoto)	
40	Beguedou	Toyi Padassé	Epp Tabligbo n2/A (Yoto)	
41	Nounanou	Etsé Paul		
42	Ananou	Yawo Domefa	Epp Davié-Tékpo/B (Zio sud)	
43	Lawson	Kayissan Biova		
44	Miger	Komlan Dometo		
45	Adelan	Yannick Ayité	Epp Kutschenritter (Lacs)	
46	Lawson	Kayissan Biova		
47	Mathay	Adéli Têtê		
48	Atsou	Kossi Azoko Fofu		
49	Goka	Koku	Epp Sichem (Zio sud)	
50	Godo	Kokou Lucas		

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Ce tableau dresse la liste nominative de tous les enseignants interrogés et indique également leur établissement ainsi que leur région pédagogique.

**Tableau 8 :** Répartition des enseignants selon la classe tenue

Classe tenue	Effectif	Pourcentage
CP1	06	12%
CP2	05	10%
CE1	06	12%
CE2	07	14%
CM1	15	30%
CM2	11	22%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Les données de terrain indiquent que les enseignants de tous les niveaux du primaire sont pris en compte par notre enquête. Les enseignants titulaires de la classe de CM1 sont les plus représentés dans l'échantillon soit 30%. Ils sont suivis respectivement de ceux du CM2 (22 %) et du CE2 (14 %).

**Tableau 9 :** Répartition des enseignants selon les années d'expérience

Années d'expérience	Effectif	Pourcentage
1-5 ans	16	32%
6-10 ans	14	28%
11-15 ans	04	8%
16-20 ans	07	14%
21-25 ans	04	8%
26-30 ans	05	10%

<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>
--------------	-----------	-------------

*Source : Données de l'enquête, décembre 2020*

Les années d'expérience des enseignants se situent entre 1 et 30 ans. Les plus nombreux sont ceux qui ont moins de 6 ans dans le métier d'enseignant.

**Tableau 10:** Répartition des enseignants selon l'âge et le sexe

Sexe Age	Masculin		Féminin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
20-30	06	12%	03	6%	09	18%
31-40	13	26%	08	16%	21	42%
41-50	10	20%	05	10%	15	30%
51-60	05	10%	00	00%	05	10%
<b>Total</b>	<b>34</b>	<b>68%</b>	<b>16</b>	<b>32%</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

*Sources : Données de l'enquête, décembre 2020*

Les données du tableau 10 indiquent que 50 enseignants ont été enquêtés. La majorité de nos enquêtés sont de sexe masculin avec 68% de l'effectif total. La tranche d'âge la plus représentée est celle des 31-40 ans avec 42% de l'échantillon. Les enseignants dont l'âge est compris entre 51 et 60 ans sont les moins représentés avec seulement 10% de l'échantillon.

**Tableau 11 :** Répartition des enseignants selon le diplôme académique

Diplôme académique	Effectif	Pourcentage
BEPC	12	24%
BAC II	32	64%
Autres	06	12%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

*Sources : Données de l'enquête, décembre 2020*

Selon le tableau 11, la majorité des enseignants enquêtés ont le Baccalauréat (BAC). 24% d'entre eux ont le BEPC. Les données montrent que 12% des enquêtés ont une Licence dans les différentes formations suivantes : droit international, linguistique, sociologie, transport, informatique et logistique.

**Tableau 12 :** Répartition des enquêtés selon le diplôme professionnel

Qualification professionnelle	Effectif	Pourcentage
CEAP	00	00%
CAP	38	76%
CFENI	12	24%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

*Sources : Données de l'enquête, décembre 2020*

Comme indiquent les données du tableau 12, la majorité des enquêtés ont le CAP (Certificat d'Aptitude Professionnel) comme diplôme professionnel. Aucun enseignant n'est titulaire du CEAP (Certificat Élémentaire d'Aptitude Professionnel). 24% des enseignants sont nantis du CFENI (Certificat de Formation d'Ecole Nationale des Instituteurs).

**Tableau 13 :** Répartition des enseignants selon leur statut socioprofessionnel

Statut socioprofessionnel	Effectif	Pourcentage
Enseignant permanent (fonctionnaire) de l'Etat	42	84%

Enseignant permanent du confessionnel	00	00%
Enseignant volontaire <sup>2</sup>	8	16%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Sources** : Données de l'enquête, décembre 2020

La quasi-totalité de nos enquêtés sont des enseignants fonctionnaires de l'Etat. 16% de ces enquêtés sont des enseignants volontaires. Aucun enseignant du confessionnel n'a été enquêté.

En conclusion, la population des enseignants enquêtés relève majoritairement de la fonction publique. Les enseignants enquêtés sont répartis dans les cinq régions du pays, ils sont pour la plupart titulaires du CAP.

### 1.3. Les enseignants observés dans la pratique de classe

**Tableau 14** : Nom et prénom(s) des enseignants observés selon leurs diplômes académique, professionnel, leur établissement et leur région

N°	Nom	Prénom	Diplôme académique	Diplôme professionnel	Etablissement	Région
1	Atsou	Kossi Azoko	BAC2	CAP CFENI	EPP Sichem	Maritime
2	Goka	Kokou	BAC2	CAP		
3	Agonou	Akouwa	BAC2	CAP		
4	Fiognona	Afi	DEUG	CAP	EPP Davié -Tékpo 1	
5	Agbagnon	Kodzo	BEPC	CAP		
6	Hayibor	Komlan	BTS	CAP		
7	Kéwézima	Adjah	BAC2	CAP	EPP Tchaloudè	Kara
8	Lahiaïn	Mèhèza	BAC2	CAP CF ENI		

**Source** : Données de l'enquête, décembre 2020

Les observations (suivi de classe) ont eu lieu dans trois établissements à savoir deux dans la région maritime (EPP Davié-Tékpo 1 et EPP Sichem) et un dans la région de la Kara (EPP Tchaloudè). Sur le plan académique, la majorité des enseignants ont le BAC2 ; un seul a le BEPC, un seul a le BTS et un seul a le DEUG. Sur le plan professionnel, tous les enseignants ont le CAP.

**Tableau 15** : Répartition des enquêtés selon le sexe

Sexe de l'enquêté	Effectif	Pourcentage
Masculin	05	62,5%
Féminin	03	37,5%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source** : Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité des enseignants observés sont de sexe masculin. En effet, cinq hommes et trois femmes ont été suivis dans la pratique de classe.

**Tableau 16** : Répartition des classes observées

Classes observées	Nombre d'observation	Pourcentage
CP1	02	25%
CP2	03	37.5%
CE1	02	25%
CE2	01	12.5%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

<sup>2</sup> Dans le contexte du ministère en charge de l'éducation au Togo, les enseignants volontaires (EV) forment un statut d'enseignants recrutés par l'initiative des parents d'élèves en vue de pallier à un manque d'enseignants dans un établissement d'enseignement scolaire ou préscolaire donné. Leur rémunération est à la charge des parents d'élèves. Celle-ci est différente d'un établissement à un autre. La notion d'enseignant volontaire est née, elle-même, de la naissance des établissements d'enseignement scolaire appelés EDILE (Ecole d'Initiative Locale) et CEGILE (Collège d'Enseignement Général d'Initiative Locale). Ces écoles elles aussi naissent de la nécessité pour les parents d'élèves de scolariser par eux-mêmes leurs enfants, ou de rapprocher leurs enfants des lieux d'éducation scolaire par eux-mêmes. Le statut d'enseignant volontaire (EV) se perd soit par absence de besoin, par l'affectation d'enseignant permanent de l'Etat, soit lorsque l'EV réussit à s'intégrer dans l'officiel, par un concours officiel de recrutement des enseignants organisé par le gouvernement. Il devient ainsi un enseignant permanent.

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Quatre classes ont été visitées (CP1, CP2, CE1, CE2). La classe de CP2 a été la plus observée (trois observations), le CP1 et le CE1 ont reçu chacune deux observations. Enfin la classe de CE2 a été observée une seule fois.

**Tableau 17 :** Répartition des enseignants selon le nombre d'années d'expérience dans l'enseignement

Nombre d'année d'expérience dans l'enseignement	Effectif	Pourcentage
0-5ans	01	12.5%
6-10ans	05	62.5%
11-15ans	00	00%
16-20ans	00	00%
21-25ans	02	25%
26-30ans	00	00%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité de nos enquêtés ont entre six et dix ans d'expérience dans l'enseignement (62.5%). 25% des enquêtés ont entre 21 et 25 ans d'expérience dans l'enseignement. Seuls 12.5% des enquêtés ont entre un et cinq ans d'expérience.

**Tableau 18 :** Répartition des enseignants selon le nombre d'années d'expérience dans l'enseignement bilingue

Nombre d'année d'expérience dans l'enseignement	Effectif	Pourcentage
1ans	01	12.5%
2ans	05	62.5%
3ans	02	25%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité de nos enquêtés ont deux ans d'expérience dans l'enseignement bilingue. Il y a un seul enseignant avec une année d'expérience et deux autres avec trois ans d'expérience.

#### 1.4. Les élèves

**Tableau 19 :** Répartition des élèves selon la zone d'enquête

Numéro	Zone d'enquête	Effectif	Pourcentage
1	Vo	03	7.31%
2	Yoto	03	3.31%
3	Zio sud	06	14.62%
4	Lacs	03	7.31%
5	Tône ouest	02	4.87%
6	Oti	02	4.87%
7	Cinknssé	02	4.87%
8	Kozah sud	02	4.87%
9	Kozah nord	02	4.87%
10	Kozah centre	02	4.87%
11	Centrale sud	02	4.87%
12	Centrale Est (Tchamba)	02	4.87%
13	Tchaoudjo centre	02	4.87%

14	Tchamba	02	4.87%
15	Kloto est	02	4.87%
16	Kloto ouest	02	4.87%
17	Plateaux Nord	02	4.87%
<b>Total</b>		<b>41</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Le tableau ci-dessus indique que 17 inspections de l'enseignement primaire, réparties sur l'ensemble du territoire togolais, sont touchées par l'enquête. En tout, 41 élèves ont été interrogés.

**Tableau 20 :** Liste nominative des élèves

Numéro	Nom	Prénom (s)
1	Aboudoulaye	Mohamed
2	Adanou	Koffi
3	Afo	Rebecca
4	Agnidom Essogizani	Rodrigue
5	Alawi	Ablavi princesse
6	Alonou	Ricardo
7	Amah	Lucienne
8	Amegnagla	Kyria
9	Amegnalo	Blessing
10	Arissou	Fayèdè
11	Atchaboukari	Chamsia
12	Attisso	Jules
13	Azaté	Pashwa
14	Azimevi	Emmanuel
15	Batchassi	Clémence
16	Chaibou	Aboudoulaye
17	Dekpe	Komlan Jacques
18	Djobo	Chakour
19	Dodo	Amewoyipe
20	Ekou	Yawa
21	Haruna	Azeez
22	Karmou	Sada
23	Kassambare	Issaca
24	Kerim	Moussa
25	Ketor	Akefa
26	Mama	Adjara
27	Mlongani	Bleble
28	N'koutsekou	Bagna Rodrigue
29	Noviavo	Majoie
30	Ognadou	Merveille
31	Poussesse	Akovi
32	Raussiau	Marcel
33	Segna	Séraphin
34	Semeglo	David
35	Sewa	Elisée
36	Singtele	Mehemi
37	Soubeiga	Edwige
38	Tagba	Magnim
39	Tchabi	Fadila
40	Tossou	Oussen
41	Viagbo	Victoire

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

**Tableau 21** : Répartition des élèves selon leur établissement

Etablissement	Effectif	Pourcentage
EPP Kozah centre	2	4.87%
EPP Kassèdè	2	4.87%
EPP Eyadema	2	4.87%
EPP Cinkanssé peulh/C	2	4.87%
EPP Bodjopal	2	4.87%
EPP Kagnalada	2	4.87%
EPP Kozah Sud	2	4.87%
EPP Game	2	4.87%
kpodzi nyékonakpoè	2	4.87%
EPP Komah 1	2	4.87%
EPP Centrale Tchamba	2	4.87%
EPP Volove	2	4.87%
EPP Centrale /C Blitta	2	4.87%
EPP Davié Téko1	3	7.31%
EPP Tabligbo N°2/E	3	7.31%
EPP Kutschenritter	3	7.31%
EPP Sichem	3	7.31%
EPP Dzrékpo centre	3	7.31%
<b>Total</b>	<b>41</b>	<b>100%</b>

**Source** : Données de l'enquête, décembre 2020

Les données du tableau 22 indiquent clairement les établissements des élèves enquêtés.

**Tableau 22** : Répartition des élèves selon l'âge et le sexe

Sexe \ Age	Masculin		Féminin		Total	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
5 ans	00	00%	01	4.34%	01	4.34%
6 ans	01	5.55%	00	00%	01	5.55%
7 ans	01	5.55%	01	4.34%	02	9.89%
8 ans	04	22.22%	05	21.73%	09	21.95%
9 ans	04	22.22%	02	8.69%	06	30.91%
10 ans	03	16.66%	04	17.39%	07	34.05%
11 ans	03	16.66%	06	26.08%	09	21.95%
12 ans	02	11.11%	01	4.34%	03	7.31%
13 ans	00	00%	01	4.34%	01	4.34%
14 ans	00	00%	01	4.34%	01	4.34%
15 ans	00	00%	01	4.34%	01	4.34%
<b>Total</b>	<b>18</b>	<b>43.9%</b>	<b>23</b>	<b>56.09%</b>	<b>41</b>	<b>100%</b>

**Source** : Données de l'enquête, décembre 2020

La population des élèves enquêtés s'élève à 41 individus. Elle comprend 18 garçons et 23 filles. L'ensemble des élèves enquêtés à un âge compris entre cinq et quinze ans. Les âges les plus représentés dans notre échantillon sont ceux de huit et 11 ans. L'élève le moins âgé à 5 ans et l'élève le plus âgé à 15 ans.

**Tableau 23** : Répartition des élèves selon la classe

Classe	Effectif	Pourcentage
CP1	03	7.3%
CP2	02	4.9%
CE1	10	24.4%
CE2	03	7.3%
CM1	10	24.4%
CM2	13	31.7%
<b>Total</b>	<b>41</b>	<b>100%</b>

**Source** : Données de l'enquête, décembre 2020

Les données inscrites dans le tableau 23 indiquent que nous avons enquêté auprès des élèves de toutes les classes du primaire. Mais les élèves du cours moyen sont les plus représentés avec respectivement 24.4% pour le CM1 et 31.7% pour le CM2.

Les élèves des différents cycles (les cycles d'observation et d'orientation) du primaire sont pris en compte dans notre échantillon. Ces élèves sont répartis dans 18 inspections des enseignements primaires.

En définitive, l'identification de l'ensemble de nos enquêtés indique que dans chaque zone d'enquête, les données ont été recueillies à la fois auprès des parents d'élèves, des enseignants et des élèves.

### 1.5. Caractéristiques de classes observées

**Tableau 24** : Répartition des observations de classe selon la zone

Zone de l'observation	Nombre d'observations	Pourcentages
Maritime	06	75%
Kara	02	25%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source** : Données de l'enquête, décembre 2020

Selon les données inscrites dans le tableau 24, il ressort que huit observations de classe en tout ont été faites à raison de six dans la région maritime et deux dans la région de la Kara.

**Tableau 25** : Répartition des classes observées

Classes observées	Nombre d'observation	Pourcentage
CP1	02	25%
CP2	03	37.5%
CE1	02	25%
CE2	01	12.5%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source** : Données de l'enquête, décembre 2020

Quatre classes ont été observées (CP1, CP2, CE1, CE2). La classe de CP2 est la plus observées. Elle l'a été à trois reprises. Les classes du CP1 et du CE1 ont quant à elles, fait objet de deux observations chacune. Enfin, la classe de CE2 n'a été observée qu'une seule fois.

**Tableau 26** : Durée des cours observés

Durée des cours observés	Nombre d'observation	Pourcentage
20min	04	50%
25min	02	25%
35min	01	12.5%
45min	01	12.5%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

La moitié des cours observés a duré 20 minutes. Deux observations ont duré 25 minutes. On note deux autres observations de 35 et 45 minutes.

**Tableau 27 :** Répartition des classes selon la langue d'enseignement

Langue d'enseignement	Nombre de classe	Pourcentage
Français / kabiyè	02	25%
Éwé	05	62.5%
Français/ éwé	01	12.5%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Dans les classes observées, il y en a cinq dont la langue d'enseignement est l'éwé. Deux classes ont le kabiyè comme langue d'enseignement et une seule classe de français-éwé.

**Tableau 28 :** Matière observée

Matière observée	Nombre de classe	Pourcentage
Lecture guidée	03	37.5%
Écriture	02	25%
Construction de phrase	01	12.5%
Éducation civique	02	25%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

« La lecture guidée » est la discipline la plus observée. Elle est suivie par « l'écriture » et « l'éducation civique » avec chacune deux observations. Seul un cours de construction de phrase a été observé.

**Tableau 29 :** Leçon observée

Cours observé	Nombre de classe	Pourcentage
La lettre « a »	2	25%
La lettre « e »	2	25%
Compte rendu des observations sur la route de l'école	4	50%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source :** données de l'enquête, décembre 2020

Les cours observés portaient sur les lettres « a » et « e » et le compte rendu des observations faites sur la route de l'école.

**Tableau 30 :** Motivation

Motivation	Effectif	Pourcentage
Chant	07	87.5%
Révision avec un exercice	07	87.5%
Rappel du cours précédent	01	12.5%

**Source :** données de l'enquête, décembre 2020

Dans la totalité des classes, les cours commencent par une activité de motivation. Il s'agit généralement d'un chant dans la langue nationale d'enseignement, d'une révision du cours précédent.

**Tableau 31 :** Énoncé de la leçon du jour

Énoncé de la leçon du jour	Effectif	Pourcentage
Oui	07	87.5%
Non	01	12.5%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Les leçons du jour sont énoncées dans sept observations. Seul un enseignant n'a pas indiqué aux élèves la leçon du jour.

**Tableau 32 : Phase de la dynamique du cours**

Phase concrète	Effectif	Pourcentage
Oui	06	75%
Non	02	25%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

*Source : Données de l'enquête, décembre 2020*

La phase concrète (enseignement/apprentissage) a été réalisée par la majorité des enseignants. Seuls deux enseignants n'ont pas réalisé cette étape.

**Tableau 33 : Phase semi concrète**

Phase semi concrète	Effectif	Pourcentage
Oui	06	75%
Non	02	25%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

*Source : Données de l'enquête, décembre 2020*

Six enseignants ont respecté cette étape semi concrète. Seuls deux enseignants ne l'ont pas fait.

**Tableau 34 : Résumé du cours**

Phase abstraite	Effectif	Pourcentage
Oui	06	75%
Non	02	25%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

*Source : Données de l'enquête, décembre 2020*

La majorité des enseignants ont réalisé la phase abstraite dans leur enseignement. Seuls deux enseignants ne l'ont pas fait.

**Tableau 35 : Application**

Application	Effectif	Pourcentage
Oui	07	87.5%
Non	01	12.5%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

*Source : Données de l'enquête, décembre 2020*

La majorité des enseignants, soit sept, a procédé à une évaluation formative de leur enseignement.

## II- Les différentes contraintes à l'origine de l'insuccès de l'enseignement bilingue

### 2.1 Au niveau des parents d'élèves

**Tableau 36 : Répartition des parents d'élèves selon la langue la plus parlée en famille**

Langue fréquente en famille	Effectif	Pourcentage
Ewé	12	26.7%
Kabiyè	09	20%
Moba	04	8.9%
Anufo	03	6.7%
Tem	04	8.9%
Moré	02	4.4%
Tchamba	02	4.4%
Ikposso	1	2.2%
Guin	02	4.4%
Haoussa	1	2.2%
Ifè	1	2.2%
Nawdm	1	2.2%
Yaka	1	2.2%
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>100</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

L'ensemble des parents d'élèves interrogés parlent 17 langues différentes en familles. L'éwé est la langue la plus citée avec 12 occurrences. Elle est suivie du kabiyè avec neuf cas, le moba et le tem apparaissent 4 fois dans les réponses des parents d'élèves enquêtés. Les autres langues citées sont : le haoussa, le yaka, le nawdm, l'ifè, le guin, l'ikposso, le mooré.

**Tableau 37 :** Répartition des parents d'élèves selon leur langue maternelle

Langue maternelle de l'enquêté	Effectif	Pourcentage
Ewe	12	26%
Kabiyè	05	11.1%
Moba	05	11.1%
Tem	04	8.9%
Akposso	02	4.4%
Anufo	02	4.4%
Gourma	02	4.4%
Tchamba	02	4.4%
Watchi	02	4.4%
Guin	02	4.4%
Haoussa	1	2.2%
Ifè	1	2.2%
Nawdm	2	2.2%
Moré	1	2.2%
Yaka	1	2.2%
Zamberma	1	2.2%
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Les 45 parents d'élèves enquêtés appartiennent à 18 langues maternelles différentes. L'éwé est la langue la plus citée avec 12 observations. Le kabiyè et le moba viennent ensuite avec cinq observations chacune.

**Tableau 38 :** Répartition des parents d'élèves selon leur connaissance des langues nationales

Information sur les LN	Effectif	Pourcentage
Oui	33	73.3%
Non	12	26.7%
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité des parents d'élèves ont connaissance des langues nationales du Togo soit 73,3%. 26.7% des parents d'élèves disent n'avoir pas connaissance sur les langues nationales.

**Tableau 39 :** Répartition des parents selon les langues nationales parlées

Langues nationales parlées	Effectif	Pourcentage
Ewe	14	31.1%
Kabiyè	09	20%
Les deux	06	13%
Aucune	16	35%
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

La plupart des parents d'élèves enquêtés (35%) ne sont locuteurs d'aucune des deux langues nationales. Seuls 13% d'entre eux sont locuteurs des deux langues nationales.

**Tableau 40 :** Méthode de valorisation des langues nationales

Méthode de valorisation des LN	Nombre de citations	Pourcentage
En les utilisant comme langue de travail	20	44.44%
En les utilisant dans l'administration	07	15.55%
En les utilisant comme langue nationale d'enseignement	35	77.77%
En développant un environnement lettré en langue nationale	07	15.55%
En faisant la promotion de l'édition en LN	06	13.33%

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Parmi les méthodes de valorisation des LN, l'introduction des langues nationales dans l'enseignement est la plus indiquée par les parents d'élèves, soit 77.77%. Elle est suivie de « langue de travail », soit 44.44% des parents d'élèves.

**Tableau 41 :** Répartition des parents selon leur opinion sur l'utilisation des LN à l'école

Opinion sur l'utilisation des LN à l'école	Effectif	Pourcentage
Favorable	43	95.6%
Non-favorable	02	4.4%
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

La quasi-totalité des parents d'élèves, soit 95.6 % sont favorables à l'introduction des langues nationales à l'école. Seuls 4.4% sont opposés à l'introduction des langues nationales à l'école.

**Tableau 42:** Répartition des parents d'élèves selon leur opinion sur le début de l'enseignement bilingue

Début de l'enseignement des LN	Effectif	Pourcentage
Dès le CI	37	82.2%
Dès le CP1	3	6.7%
A partir du CE	2	4.4%
A partir du CM	3	6.7%
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

La quasi-totalité des parents d'élèves, soit 82.2% souhaitent que l'enseignement en langues nationales commence dès le CI.

**Tableau 43 :** Répartition des parents d'élèves selon leur avis sur la durée des LN dans l'enseignement

Durée	Effectif	Pourcentage
1 an	00	00%
2 ans	03	6.7%
3 ans	01	2.2%
4 ans	02	4.4%
5 ans	00	00%
6 ans	38	84.6%
6 ans et plus	01	2.2%
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

La quasi-totalité des parents d'élèves, soit 84.6% souhaitent que les langues nationales soient enseignées durant six ans.

**Tableau 44 :** Répartition des parents d'élèves selon leur opinion sur le statut des langues togolaises dans l'enseignement

Statut des langues dans l'enseignement	Nombre de citations	Pourcentage
----------------------------------------	---------------------	-------------

Langue d'enseignement	35	77.8%
Langue auxiliaire d'enseignement	09	20%
Langues culture	03	6.7%
Discipline d'enseignement	07	15.6%

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité des parents d'élèves, soit 77.8% estiment que les langues nationales doivent être la langue d'enseignement à l'école. Seuls 20% estiment qu'elles doivent être auxiliaires d'enseignement.

**Tableau 45:** Répartition des parents selon leur justification de l'échec de l'enseignement bilingue au Togo

Justification de l'échec de l'EB	Nombre de citations	Pourcentage
Manque de volonté politique	26	57.8%
Multiplicité des langues	05	11.1%
Problèmes liés aux langues choisies	03	6.7%
Hégémonie du français	10	22.2%
Absence de matériel (matériel didactique et pédagogique, ressources humaines etc.)	06	13.3%
Absence d'intérêt pour les LM	13	28.9%
Manque de moyen financier	03	6.7%
Ne sais pas	07	15.6%
Manque de consultation des populations	01	2.2%

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Parmi les causes évoquées par les parents d'élèves pour expliquer l'échec de l'introduction des langues nationales au Togo, le manque de volonté politique apparaît en première position. Il est cité 26 fois. Le manque d'intérêt pour les langues maternelles vient en deuxième position avec 13 occurrences quand la prédominance du français elle est citée en troisième position dans 10 réponses des enquêtés.

En somme, au niveau des parents d'élèves, les données de terrain indiquent une diversité des langues maternelles et de la langue la plus utilisée. La majorité connaît bien les langues nationales du Togo, même s'ils n'en sont pas tous locuteurs. Ils se montrent particulièrement favorables pour que les langues nationales soient utilisées comme langue d'enseignement à l'école. Ils souhaitent que cette utilisation débute dès le CI et qu'elle dure au moins six ans.

## 2.2 Au niveau des enseignants

**Tableau 46 :** Répartition des enquêtés selon leur connaissance d'une initiative en LM

Connaissance d'une initiative en LM	Effectif	Pourcentage
Oui	19	38%
Non	31	62%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Sources :** Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité des enseignants enquêtés n'ont connaissance d'aucune initiative en langue maternelle. Les 38% d'enseignants qui disent avoir connaissance d'une initiative en langue maternelle se réfèrent à des initiatives différentes à savoir : utilisation des LN les vendredis (selon le livret du programme de 1983), l'enseignement des langues maternelles dans les écoles normales des instituteurs (EPP ENI), l'enseignement du kabiyè et de l'éwé dans les écoles pilotes et dans les collèges (dans les collèges, ces langues nationales sont utilisées comme matière facultative), initiation aux langues nationales pendant la formation des enseignants dans les écoles normales des instituteurs (ENI) puis l'Initiative Ecole et langue nationale en Afrique (initiative ELAN).

**Tableau 47 :** Répartition des enquêtés selon l'utilisation de l'éwé et du kabiyè

Utilisation de l'éwé et du kabyè	Effectif	Pourcentage
Oui	12	24%
Non	38	76%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Sources :** Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité de nos enquêtés estiment que l'enseignement de l'éwé et du kabyè n'est plus d'actualité dans les écoles. Parmi les 12 enseignants qui affirment que l'éwé et le kabyè sont encore enseignés dans les écoles, seuls sept indiquent que ces langues sont enseignées actuellement dans leurs écoles.

**Tableau 48 :** Répartition des enseignants selon le statut des langues nationales à l'école

Statut des LN à l'école	Effectif	Pourcentage
Matière d'enseignement	06	12%
Médium d'enseignement	09	18%
Non réponse	35	70%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Sources :** Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité des enseignants (70%) n'ont pas de réponse à cette question. Ceux qui estiment que les LN sont des matières d'enseignement citent les disciplines suivantes : lecture, écriture, toutes les matières, lecture, calcul, etc.

**Tableau 49 :** Répartition des matières où les langues sont utilisées

Matières enseignées en LN	Effectif	Pourcentage
Lecture, écriture	04	08%
Lecture, calcul	02	04%
Toutes les matières	03	06%
Non réponse	41	82%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Source :** données de l'enquête, décembre 2020

La majorité des enseignants ne se sont pas prononcés sur cette question (Quelles sont les matières enseignées en LN ?). Ceux qui se sont prononcés indiquent, à des proportions différentes, que la lecture, l'écriture, le calcul sont les disciplines enseignées en langues nationales. Néanmoins, nous observons, selon 06% de nos enquêtés, que ce sont toutes les matières qui sont enseignées en langues nationales.

**Tableau 50 :** Répartition des enseignants selon qu'ils sont titulaires d'une classe bilingue

Titulaire de classe bilingue	Effectif	Pourcentage
Oui	08	16%
Non	42	84%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Sources :** Données de l'enquête, décembre 2020

Selon le tableau 50, huit enseignants interrogés soit 16% de l'effectif des enseignants sont titulaires d'une classe bilingue.

**Tableau 51 :** Difficultés rencontrées dans les classes bilingues

Difficultés des classes bilingues	Effectif	Pourcentage
Oui	05	10%
Non	03	6%

Non réponse	42	84%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Sources** : Données de l'enquête, décembre 2020

Sur les huit enseignants titulaires d'une classe bilingue, seuls quatre disent avoir des difficultés dans l'exercice de leurs tâches. Ces difficultés sont les suivantes : manque de manuels maître-élèves, prononciation des lettres de l'alphabet par les élèves, les variétés dialectales, écriture des mots, manque de manuels pour les élèves.

**Tableau 52** : Répartition des enseignants selon l'utilité d'améliorer l'enseignement /apprentissage des langues maternelles en cours

Utilité d'améliorer l'enseignement /apprentissage des LN	Effectif	Pourcentage
Oui	49	98%
Non	01	02%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Source** : Données de l'enquête, décembre 2020

Seul un enquêté ne trouve pas utile d'améliorer l'enseignement/apprentissage des langues maternelles en cours.

La quasi-totalité de nos enquêtés estiment qu'il est utile d'améliorer l'enseignement des langues maternelles. Pour ce faire, ils proposent que les langues maternelles soient les langues d'enseignement dès le début de la scolarité et se poursuivent jusque dans l'enseignement supérieur. Certains proposent que les langues nationales soient des langues d'enseignement mais aussi des langues de travail. D'autres estiment que les LN doivent être imposées. En somme, ils proposent de :

- « recruter et former les enseignants » ;
- « sensibiliser toute la population » ;
- « écouter les populations » ;
- « choisir une langue par région, puis recruter suffisamment le personnel enseignant » ;
- « choisir les langues par région et les imposer dans l'enseignement avec des programmes sûrs » ;
- « faire un choix de politique linguistique et l'appliquer avec rigueur » ;
- « instituer des formations initiales et continues » ;
- « décréter les LN de langues auxiliaires puis créer plus de plage horaire pour les LN » ;
- « former les enseignants, bien les rémunérer convenablement et mettre à disposition, le matériel didactique, insérer les LN dans l'emploi du temps et les évaluer comme cela se fait pour le français ».

**Tableau 53** : Début de l'enseignement des LM

Début de l'enseignement des LM	Effectif	Pourcentage
Dès le CI	39	78%
Dès le CP1	06	12%
Dès le CE	05	10%
Dès le CM	00	00%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Sources** : Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité des enquêtés souhaitent que l'enseignement des langues maternelles commence dès le début de la scolarité, précisément dès le CI.

**Tableau 54** : Répartition des enquêtés selon les compétences visées pour enseigner les LM

Compétences visées par l'enseignement des LM	Nombre de citations	Pourcentage
Le langage/Compétence discursive (phonie)	17	34%
Lecture	16	32
Parler, lire et comprendre	43	86
Les compétences mathématiques	21	42
La graphie	07	14%

**Sources** : Données de l'enquête, décembre 2020

Les compétences les plus attendues de l'utilisation des LM à l'école sont classées par ordre d'importance comme suit : « parler, lire et écrire », « les compétences mathématiques », « le langage » et la lecture.

**Tableau 55** : Répartition des enseignants selon leur avis sur l'usage du français et des LM

Usage du français et des LM	Effectif	Pourcentage
Usage simultanée des deux langues	23	46%
Traduction de la L1 en L2 ou vice-versa	11	22%
Langues maternelles, langue auxiliaire d'enseignement	16	32%
Deux enseignements différenciés en fonction des matières	07	14%
Langues nationales majoritaires	02	4%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Sources** : Données de l'enquête, décembre 2020

La plupart de nos enquêtés (46%) estiment que le français et les langues maternelles doivent être utilisés simultanément dans l'enseignement. Ils sont 32% à souhaiter que les langues maternelles soient auxiliaires d'enseignement.

En général les enseignants souhaitent que les langues nationales soient utilisées dans toutes les disciplines.

**Tableau 56** : Démarche de passage de LN au Français selon l'observation de classe

Démarche de passage de LN au Français	Effectif	Pourcentage
Appui sur la LN pour faciliter l'acquisition du français	06	75%
Equivalents lexicaux LN-FR : aucune mise en relation entre LN et FR d'enseignement	02	25%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source** : données de l'enquête, décembre 2020

Dans la majorité des observations, l'enseignant s'appuie sur les LN pour faciliter l'acquisition en français.

**Tableau 57** : Moyen de valoriser les LN en société

Valorisation des LN en société	Nombre de citations	Pourcentage
En les utilisant comme langue de travail	25	50%
En utilisant les langues maternelles dans l'administration	24	48%
En les utilisant comme langues d'enseignement	33	66%
En développant un environnement lettré en LM	12	24%
En faisant la promotion de l'édition en LM	07	14%
Langue de communication interpersonnelle	00	00%

**Sources** : Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité de nos enquêtés pensent que la valorisation des langues nationales passe par leur utilisation comme langue d'enseignement et ensuite comme langue de travail.

En somme, il y a un manque d'information des enseignants sur les langues nationales à l'école. Cependant, ils estiment que l'utilisation des LN à l'école doit être mieux organisée et soutiennent un maintien des LN du CI jusqu'à l'université.

**Tableau 58**: Langue d'évaluation selon les données de l'observation de classe

Langue d'évaluation	Effectif	Pourcentage
Non réponse	02	25%
En français	00	00%
En LN	00	00%
En LN et en FR	06	75%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source** : données de l'enquête, décembre 2020

Les évaluations se font majoritairement en langue nationale et en français.

En conclusion, au niveau des enseignants, les différentes contraintes à l'origine de l'échec de

l'enseignement bilingue se résume à la multitude des langues togolaises, au manque d'instrumentation des langues nationales, au manque d'ouvrages didactiques dans les langues nationales aussi bien pour les élèves que pour les enseignants, à l'absence de sensibilisation et de formation des enseignants ainsi qu'aux problèmes liés la standardisation et à la normalisation des langues nationales.

### 2.3 Au niveau des élèves

**Tableau 59 : Répartition des élèves selon leur langue maternelle**

Langue maternelle des enquêtés	Effectif	Pourcentage
Ewe	17	41.46%
Kabiyè	4	9.75%
Mina	06	14.63%
Kotokoli	03	7.31%
Tcamba	02	4.87%
Ikposso	02	4.87%
Ifè	01	2.43%
Moba	02	4.87%
Anufo	02	4.87%
Moré	01	2.43%
Zaberma	01	2.43%
<b>Total</b>	<b>41</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Selon le tableau 59, nos enquêtés ont pour langue maternelle 11 langues différentes. L'éwé est la langue la plus représentée avec 41.46 % des élèves.

**Tableau 60 : Répartition des élèves selon la langue togolaise parlée**

Langues parlées	Effectif	Pourcentage
Ewe	20	46.3%
Kabiyè	07	17.1%
Tem	5	12.2%
Moba	02	4.9%
Ifè	01	2.4%
Nawdm	01	2.4%
Anufo	01	2.4%
Mooré	01	2.4%
Tchamba	02	2.4%
Anyanga	01	2.4%
Mina	03	7.3%
<b>Total</b>	<b>41</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Les données du tableau 60 indiquent que tous nos enquêtés sont locuteurs d'au moins une langue togolaise. Par ordre d'importance numérique, les élèves enquêtés parlent éwé (46.3%), kabiyè (17.1%) et tem (12.2%).

**Tableau 61** : Répartition des élèves selon leur connaissance des langues nationales

Connaissance des langues nationales	Effectif	Pourcentage
Oui	14	34.1%
Non	27	65.9%
<b>Total</b>	<b>41</b>	<b>100%</b>

*Source* : Données de l'enquête, décembre 2020

Le tableau 60 indique que la majorité des élèves (65.9%) n'ont pas entendu parler des langues nationales au Togo.

**Tableau 62** : Répartition des élèves selon leur énumération des langues nationales du Togo

Les langues nationales	Effectif	Pourcentage
Ewe- kabiyè	10	71.42%
Ewe-français	02	14.28%
Ewe	02	14.28%
<b>Total</b>	<b>14</b>	<b>100%</b>

*Source* : Données de l'enquête, décembre 2020

Parmi les 14 élèves qui ont entendu parler des langues nationales, la majorité (10 élèves) sait que c'est l'éwé et le kabiyè qui ont le statut de langue nationale au Togo. Les quatre élèves restants pensent respectivement que les langues nationales du Togo sont : l'éwé et le français ; l'éwé uniquement.

**Tableau 63** : Répartition des élèves selon que les langues nationales éwé et kabiyè sont parlées dans leur école ou non

Utilisation des langues nationales éwé et kabiyè à l'école	Effectif	Pourcentage
Oui	06	42.85%
Non	08	57.14%
<b>Total</b>	<b>14</b>	<b>100%</b>

*Source* : Données de l'enquête, décembre 2020

Seuls 6 élèves ayant connaissance des langues nationales du Togo affirment que celles-ci sont utilisées à l'école.

**Tableau 64** : Répartition des élèves selon qu'ils ont été enseignés en LN

Apprentissage en LN	Effectif	Pourcentage
Oui	04	9.7%
Non	38	90.2%
<b>Total</b>	<b>41</b>	<b>100%</b>

*Source* : Données de l'enquête, décembre 2020

Moins de 10% des élèves enquêtés affirment avoir suivi des cours en éwé ou en kabiyè. Ces élèves qui ont suivi des cours en langue nationale précisent que c'était entre le CP1 et le CE1.

**Tableau 65** : Répartition des élèves selon la classe où ils ont été enseignés en éwé ou en kabiyè

Enseignement de l'éwé et du kabiyè	Effectif	Pourcentage
CP1	01	25
CP1, CP2,	01	25

CP1, CP2, CE1	02	50
<b>Total</b>	<b>04</b>	<b>100</b>

**Source** : Données de l'enquête, décembre 2020

Le tableau 65 révèle que seuls quatre élèves reconnaissent avoir suivi des cours une fois en éwé ou en kabiyè. Ils se répartissent comme suit : un pour le CP1, un pour le CP2 et deux pour les classes CP1, le CP2 et le CE1.

**Tableau 66** : Répartition des élèves selon les méthodes d'enseignement des LN

Méthode d'enseignement des LN	Effectif	Pourcentage
Le maître vous parle dans la langue maternelle et vous répondez aussi dans cette langue sans mélanger avec le français	03	75%
Le maître utilise par moment le français pour expliquer certaines choses dites en langue maternelle	01	25%
<b>Total</b>	<b>04</b>	<b>100%</b>

**Source** : Données de l'enquête, décembre 2020

Sur les quatre élèves ayant été une fois enseigné dans l'une des langues nationales, un seul reconnaît que la langue nationale était langue auxiliaire d'enseignement.

**Tableau 67** : Matières dans lesquelles sont pratiquées les LN

Matières où sont utilisées les LN	Effectif	Pourcentage
Lecture	01	11.11%
Ecriture	03	33.33%
Calcul écrit	02	22.22%
Leçon de chose	00	00%
Histoire et géographie	00	00%
Calcul mental	03	33.33%
<b>Total</b>	<b>09</b>	<b>100%</b>

**Source** : Données de l'enquête, décembre 2020

Contrairement aux données des tableaux 64, 65, 66, celles du tableau 67 indiquent que neuf élèves ont dressé la liste des matières où les langues nationales sont utilisées.

**Tableau 68** : Répartition des élèves selon leur souhait d'apprendre à lire et à écrire en LN

Souhait d'apprendre à lire et à écrire en LN	Effectif	Pourcentage
Oui	21	51.2%
Non	20	48.8%
<b>Total</b>	<b>41</b>	<b>100%</b>

**Source** : Données de l'enquête, décembre 2020

Les données du tableau 68 montrent qu'un peu plus de la moitié des élèves interrogés souhaitent apprendre à lire et à écrire en langue nationale. Ces élèves estiment que ce sont leurs langues et ils devraient les connaître et les pratiquer aussi bien que le français.

Par contre, les élèves qui ne souhaitent pas apprendre les langues nationales (l'éwé et le kabiyè) se justifient en ces termes :

- ✓ « Ce ne sont pas les langues de mes parents » ;
- ✓ « aucune des LN n'est ma langue » ;
- ✓ « d'abord ce n'est pas ma langue et je ne peux même pas parler le kabiyè. » ;
- ✓ « si c'est l'éwé ou kabiyè, qu'on laisse parler le français seulement » ;

- ✓ « je parle déjà éwé » ;
- ✓ « je veux apprendre le français » ;
- ✓ « c'est le français qu'on parle partout » ;
- ✓ « c'est le français qui est enseigné » ;
- ✓ « je veux apprendre le français ».

**Tableau 69** : Répartition des élèves selon la classe où commencer l'enseignement en LN

Classe où commencer l'enseignement en LN	Effectif	Pourcentage
Du CP1 au CM2	21	51.2%
Du CP au CE1	03	7.3%
A partir du CE1	02	4.9%
Aucune idée	15	36.6%
<b>Total</b>	<b>41</b>	<b>100%</b>

*Source* : Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité des enquêtés souhaitent que l'enseignement/apprentissage en langue nationale commence dès la classe de CP1 et se poursuive jusqu'au CM2.

**Tableau 70** : Répartition des élèves selon leur opinion sur l'utilité d'apprendre les LN

Utilité d'apprendre les LN	Effectif	Pourcentage
Oui	27	65.9%
Non	14	34.1%
<b>Total</b>	<b>41</b>	<b>100%</b>

*Source* : Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité des élèves (65.9%) pensent que c'est utile d'apprendre les langues nationales. Ceux qui estiment que c'est utile d'apprendre les LN se justifient en ces termes :

- ✓ « pour mieux comprendre les choses qu'on ne comprend pas en français » ;
- ✓ « on va mieux comprendre les choses en français » ;
- ✓ « quand on nous enseigne les choses dans la langue qu'on comprend déjà c'est facile » ;
- ✓ « car on pourra mieux comprendre les choses » ;
- ✓ « parce que mon français n'est pas très bon » ;
- ✓ « car ce sont nos langues nationales » ;
- ✓ « ça peut nous aider » ;
- ✓ « ça peut être utile » ;
- ✓ « c'est notre langue » ;
- ✓ « ça peut nous aider » ;
- ✓ « c'est notre langue » ;
- ✓ « ce sont des langues de mon pays » ;
- ✓ « ce sont des langues de mon pays » ;
- ✓ « ceux qui les parlent vont bien réussir ».

Par contre, ceux qui estiment que ce n'est pas utile d'apprendre les langues nationales soutiennent que :

- ✓ « c'est tem que je parle et c'est cette langue qu'on devrait m'enseigner » ;
- ✓ « je veux qu'on enseigne anufo, ma langue » ;
- ✓ « d'autres ne parlent pas ces langues » ;
- ✓ « à l'extérieur (Chine, France,) on ne parle pas éwé » ;
- ✓ « c'est bon de comprendre français ».

**Tableau 71** : Comparaison entre lettré en français et en langue nationale

Comparaison entre lettré en français et en langue nationale	Effectif	Pourcentage
-------------------------------------------------------------	----------	-------------

Oui	08	19.5%
Non	33	80.5%
<b>Total</b>	<b>41</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité des élèves enquêtés estiment qu'être lettré en français n'est pas équivalent à être lettré en langue nationale. Ceux-ci soutiennent que :

- ✓ « celui qui parle français, on peut le prendre pour qu'il travaille » ;
- ✓ « celui qui parle français semble plus important » ;
- ✓ « celui qui parle français est souvent bien considéré » ;
- ✓ « les gens qui parlent français sont respectés » ;
- ✓ « celui qui parle français est bien vu » ;
- ✓ « celui qui parle bien français est plus respecté, il peut devenir fonctionnaire » ;
- ✓ « quand quelqu'un parle bien français, on le considère plus » ;
- ✓ « celui qui parle français, il peut trouver du travail » ;
- ✓ « ceux qui parlent français sont bien respectés » ;
- ✓ « c'est toujours ceux qui parlent français qui sont respectés » ;
- ✓ « le kabiyè est parlé au Togo seulement » ;
- ✓ « parce que celui qui parle français va devenir fonctionnaire » ;
- ✓ « celui qui parle français connaît beaucoup de choses » ;

Par contre, ceux qui estiment qu'être instruit en français à la même valeur qu'être instruit en langue nationale se justifient comme suit :

- ✓ « l'èwé est une langue aussi » ;
- ✓ « tout ce qu'on dit en èwé, on peut le dire en français aussi ».

On observe dans l'ensemble que les élèves interrogés sont locuteurs de langues différentes. Les élèves enquêtés n'ont pas vraiment connaissance des LN et estiment qu'être instruit en langue nationale n'a pas la même valeur qu'être instruit en français. Cependant, ils souhaitent en majorité apprendre les langues nationales à cause de son utilité et souhaitent que cet enseignement commence dès le CI.

Les données de l'enquête du tableau suivant donnent plus de précision sur la place de LN à l'école.

**Tableau 72 :** Utilisation des LN en classe

Utilisation des LN dans la classe	Effectif	Pourcentage
Oui	08	100%
Non	00	00%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Dans la totalité des classes observées, les langues nationales sont utilisées dans la classe.

**Tableau 73 :** Rôle et statut des LN

Rôle et statut des LN	Effectif	Pourcentage
Langue d'enseignement	06	75%
Auxiliaire d'enseignement	01	12.5%
Langue de culture	00	00
Discipline d'enseignement	01	12.5%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Dans la majorité des classes observées, les langues nationales sont des langues d'enseignement. Dans une seule classe, la langue nationale est auxiliaire d'enseignement. Il en est ainsi pour la langue nationale comme discipline d'enseignement.

**Tableau 74 :** Utilisation des LN au primaire

Utilisation des LN au primaire	Effectif	Pourcentage
Langue d'enseignement dans tout le primaire	01	12.5%
Du CP1 au CE1	05	62.5%
Introduit à partir du CE	00	00%
Langue d'enseignement pour certaines disciplines	03	37.5%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Dans la majorité des cas, soit cinq observations, les langues nationales sont utilisées du CP1 au CE1. Au niveau des élèves, l'on remarque, de façon générale, leur adhésion à l'enseignement bilingue.

### III- Manque de moyens

#### 3.1 Selon les parents d'élèves

**Tableau 75 :** Répartition des parents d'élèves selon la formation des enseignants

Formation recommandée	Nombre de citation	Pourcentage
Transcription	05	11.11%
Améliorer la formation donnée à l'ENI	20	44.44%
Formation continue	11	24.44%
Aucune idée	09	20%
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

La plupart des parents d'élèves (44.44%) préconisent que, pendant la formation initiale des enseignants dans les écoles normales des instituteurs, un accent particulier soit accordé à l'enseignement en langue nationale. Ils sont 24.44% à recommander une formation continue rigoureuse et bien planifiée afin que les enseignants puissent acquérir les compétences nécessaires pour un bon enseignement dans les langues nationales.

Toutefois, 20% des parents d'élèves interrogés ne se sont pas prononcés quant à la formation à donner aux enseignants dans le cadre de l'utilisation des langues nationales à l'école.

**Tableau 76 :** Répartition des parents d'élèves selon leur connaissance d'ouvrages en LM

Connaissance d'ouvrages en LM	Effectif	Pourcentage
Oui	05	11.1%
Non	40	88.9%
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Les données du tableau 76 montrent que la quasi-totalité des parents d'élèves n'ont connaissance de l'existence d'aucun ouvrage en langue nationale. Seuls 11.1% d'entre eux ont connaissance de l'existence d'ouvrages scolaires en langue nationale.

**Tableau 77 :** Répartition des parents d'élèves selon leur opinion sur le contenu des ouvrages en LM

Opinion sur le contenu des ouvrages	Effectif	Pourcentage
Satisfaisant	02	4.4%
Pas satisfaisant	06	13.3%
Non-réponses	37	82.2%
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Seul 4.4% des parents d'élèves sont satisfaits du contenu des ouvrages en langue maternelle.

**Tableau 78 :** Répartition des parents d'élèves selon leur opinion sur l'authenticité des ouvrages en LM

Opinion sur l'authenticité des ouvrages	Effectif	Pourcentage
Oui	01	2.22%

Non	04	8.88%
Non-réponses	40	88.88
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Seul un parent d'élève estime que le contenu des ouvrages est authentique.

Le manque de moyen d'action dans l'utilisation des langues nationales à l'école se résume selon les parents d'élèves au manque de formation des enseignants, à l'indisponibilité des ouvrages dans les langues nationales.

### 3.2 Selon les enseignants

**Tableau 79 :** Appréciation de l'effort de l'Etat

Effort de l'Etat	Effectif	Pourcentage
Oui	05	10%
Non	45	90%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Sources :** Données de l'enquête, décembre 2020

La quasi-totalité de nos enquêtés estiment que l'Etat togolais n'a pas fait d'effort en ce qui concerne les LM.

Les enseignants jugeant insuffisants les efforts de l'Etat tiennent les arguments suivants :

- ✓ « marginalisation (négligence des LN par rapport au français) » ;
- ✓ « le Togo même n'a, à ce jour aucune initiative en LN » ;
- ✓ « inexistence de matériel didactique » ;
- ✓ « manque de formation des enseignants » ;
- ✓ « inexistence de programme d'enseignement » ;
- ✓ « c'est le français seulement qui est utilisé partout » ;
- ✓ les partisans du oui font référence à l'initiation aux LN fait dans les ENI.

**Tableau 80 :** Répartition des enseignants selon la formation reçue

Formation reçue pour enseigner LM	Effectif	Pourcentage
Oui	16	32%
Non	34	68%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Sources :** Données de l'enquête, décembre 2020

Seulement 32% de nos enquêtés affirment avoir reçu une formation pour enseigner les LN.

Les enseignants qui estiment avoir été formés pour enseigner les langues nationales disent, pour certains avoir reçu la formation à l'ENI et pour d'autres, à l'OCDI, à la Direction des Formations (DF) (ancienne DIFOP), dans le cadre de ELAN et à INFA (Institut National de Formation Agricole) de Tové.

**Tableau 81 :** Répartition des enseignants observés selon la formation reçue

Formation reçue	Effectif	Pourcentage
Pas de formation	02	25%
ENI	03	37.5%
Elan	02	25%
FIR	01	12.5%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source :** données de l'enquête, décembre 2020

Parmi les enseignants observés, seuls deux ont suivi une formation dans le cadre de l'initiative ELAN.

**Tableau 82 :** Contenu de la formation reçue

Contenu de ladite formation	Nombre de citation	Pourcentage
Transcription phonétique	07	14%
Didactique des LM	05	10%

Phonologie	06	12%
Grammaire de la langue	09	18%
Parler la langue maternelle	06	12%
Lire la langue maternelle	09	18%
Écrire la langue maternelle	08	16%

**Sources :** Données de l'enquête, décembre 2020

Le contenu de la formation vise à la fois la connaissance de la langue et la didactique de la langue.

**Tableau 83 :** Répartition des enseignants selon la formation de recyclage reçue

Formation recyclage	Effectif	Pourcentage
Oui	02	4%
Non	48	96%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Sources :** Données de l'enquête, décembre 2020

Sur les 50 enseignants enquêtés, seuls deux affirment avoir suivi une formation continue. La majorité de nos enquêtés n'ont pas reçu de recyclage.

**Tableau 84 :** Répartition des enseignants selon leur compétence à enseigner un LN

Compétence pour enseigner une LN	Effectif	Pourcentage
Oui	12	24%
Non	38	76%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Sources :** Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité des enseignants estiment qu'ils n'ont pas les compétences requises pour enseigner en LN.

**Tableau 85 :** Répartition des enseignants selon la disponibilité du matériel didactique

Disponibilité de matériel didactique	Effectif	Pourcentage
Oui	08	16%
Non	42	84%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Sources :** Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité des enseignants estiment qu'il n'existe pas de matériel didactique.

Ceux qui affirment que les ouvrages sont disponibles citent les ouvrages de : grammaire, vocabulaire, lexique, alphabet ; fascicules de lecture, écriture ; Azon menya nuxexlè : guide et manuel de l'élève, Nufiala fe nufiagbale fe eve lia.

**Tableau 86 :** Répartition des enseignants selon leur satisfaction au sujet des livres

Satisfaction au sujet des livres	Effectif	Pourcentage
Oui	07	14%
Non	01	2%
Non réponse	42	84%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Sources :** Données de l'enquête, décembre 2020

Sur les huit enseignants qui parlent de la disponibilité des ouvrages, sept sont satisfaits de leurs contenus. Mais ils ne trouvent pas authentique le contenu de ces ouvrages.

Le manque de moyen d'action chez les enseignants se résume au manque de formation et au manque de matériel didactique. Et pour cela, la plupart des enseignants estime que les efforts fournis par l'Etat dans ce domaine ne sont pas du tout satisfaisants.

**Tableau 87 :** Approche pédagogique selon l'observation

Approche pédagogique	Effectif	Pourcentage
Pédagogie convergente	00	0%
Approche par compétence	08	100%
Approche par objectif	00	0%

<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>
--------------	-----------	-------------

**Source :** données de l'enquête, décembre 2020

Dans la totalité des classes c'est l'approche par compétence qui est utilisée par les enseignants.

**Tableau 88 :** Curricula et langue selon l'observation de classe

Curricula et langue	Effectif	Pourcentage
Curricula unifié en français	08	100%
Curricula séparés	00	00%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Dans la totalité des observations de classe, les curricula sont unifiés en français.

### 3.3 Selon les élèves

**Tableau 89 :** Répartition des élèves selon la disponibilité de livre de lecture et d'écriture en LN

Disponibilité de livre de lecture et écriture dans une LN	Effectif	Pourcentage
Oui	00	00%
Non	41	100%
<b>Total</b>	<b>41</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Aucun élève ne dispose de livre de lecture et d'écriture en langue nationale.

**Tableau 90 :** Répartition des élèves selon la disponibilité de livres de mathématique en LN

Disponibilité de livre de calcul dans une LN	Effectif	Pourcentage
Oui	00	00%
Non	41	100%
<b>Total</b>	<b>41</b>	<b>100%</b>

**Source :** données de l'enquête, décembre 2020

Aucun élève ne dispose de livre de mathématique en langue nationale. Le matériel didactique est totalement absent pour les élèves.

**Tableau 91 :** Instrumentation des LN des ouvrages scolaires selon l'observation de classe

Instrumentation des LN des ouvrages scolaires	Effectif	Pourcentage
Ouvrage littéraire en LN	00	00%
Ouvrages en LN pour autre disciplines	02	25%
Pas d'ouvrages	06	75%
<b>Total</b>	<b>08</b>	<b>100%</b>

**Source :** données de l'enquête, décembre 2020

Dans la majorité des classes observées, soit six, aucun livre n'a été utilisé.

Au niveau des élèves nous observons une absence totale d'ouvrages scolaires en langues nationales.

## IV- La question du choix de la langue

### 4.1 Point de vue des parents d'élèves

**Tableau 92 :** Répartition des parents d'élèves selon le choix des langues à introduire à l'école

Langues à choisir	Nombre de citation	Pourcentage
-------------------	--------------------	-------------

Langue maternelle de l'élève	05	11.1%
Langue la plus parlée dans le milieu de l'apprenant	21	2.2%
Langue la plus parlée dans le pays	10	44.4%
Les deux langues nationales du pays	10	22.2%
Ewe, kabiyè, tem	02	22.2%
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

La plupart des parents d'élèves (44.4%) estiment que c'est la langue la plus parlée dans le milieu qui doit être introduite à l'école. À proportion égale, (22,2%), ils estiment que ce sont les deux langues nationales et la langue la plus parlée du pays qui doivent être introduites à l'école.

**Tableau 93 :** Répartition des parents d'élèves selon leur condition pour adhérer à l'enseignement bilingue

Condition d'intégration dans une EB	Effectif	Pourcentage
Ma langue maternelle est la langue d'enseignement	07	15.6%
La langue maternelle de l'enfant est la langue d'enseignement	11	24.4%
Les langues nationales du pays	21	46.6%
L'enfant comprend et parle la langue d'enseignement	08	17.8%
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

La plupart des parents d'élèves inscrieraient leurs enfants à l'école si les deux langues nationales sont des langues d'enseignement/apprentissage.

#### 4.2 Point de vue des enseignants

**Tableau 94 :** Répartition des enseignants selon leur appréciation du choix des langues

Choix de la langue judicieux	Effectif	Pourcentage
OUI	21	42%
Non	29	56%
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>

**Sources :** Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité des enseignants estiment que le choix des langues nationales au Togo n'est pas judicieux. Les partisans du oui estiment que l'éwé et le kabiyè sont deux langues majoritaires du Togo et répondent à la géopolitique du pays. Ils soutiennent que l'éwé et le kabiyè sont :

- ✓ « une langue au nord, une langue au sud » ;
- ✓ « langues véhiculaires » ;
- ✓ « langues plus connues » ;
- ✓ « la majorité du pays parle ces deux langues, surtout l'éwé » ;
- ✓ « ce choix est motivé par des données statistiques car ces deux langues ont plus de locuteurs l'éwé et le kabiyè sont les langues dominantes du pays ».

Les partisans du « non » estiment que le tem devrait en faire partie, on devrait progresser vers d'autres langues. Il est tout de même observé une égalité d'opinion dans ce cas précis. D'une part, il y a ceux qui estiment qu'il faut au moins quatre langues (régionales) afin de tendre vers les regroupements ethniques et d'autre part, il y a ceux qui proposent le choix d'une seule langue à imposer sur tout le territoire.

**Tableau 95 :** Répartition des enseignants selon leur proposition du choix de la langue

Proposition de choix de langue	Nombre de citation	Pourcentage
Langue maternelle de l'élève	2	4%
Langue que parle l'élève	3	6%
Langue dominante du milieu	22	44%
Langue dominante du pays	4	8%
Les deux langues nationales du pays	16	32%
Ewe et tem	1	2%

Une langue pour le nord, une au centre et une au sud	1	2%
Une seule langue à imposer	1	2%

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Les enseignants souhaitent que la langue dominante du milieu soit la langue d'enseignement. Ils sont 44% à le souhaiter. 32% d'entre eux préfèrent que les deux langues nationales soient les langues d'enseignement.

En somme, la question du choix de la langue est diversement appréciée par les enseignants.

#### 4.3 Point de vue des élèves

**Tableau 96 :** Répartition des élèves selon qu'ils voudraient apprendre une autre langue que sa langue maternelle

Souhait d'étudier une LN autre sa LM	Effectif	Pourcentage
Oui	17	41.5%
Non	24	58.5%
Total	41	100%

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité des élèves ne souhaitent pas apprendre une langue autre que leur langue maternelle. Ces derniers estiment qu'apprendre leur propre langue leur est plus utile qu'apprendre celle des autres.

Par contre, ceux qui souhaitent bien apprendre une langue nationale autre que leur langue maternelle estiment que c'est un avantage pour eux de parler d'autres langues de leur pays. Ils affirment : « c'est une langue de notre pays ; c'est une langue du Togo » ; « parce que ces langues sont plus faciles que le français ».

**Tableau 97 :** Répartition des élèves selon leur souhait d'être enseignés dans une langue autre que l'èwé et le kabiyè

Souhait d'être enseigné dans une autre langue que l'èwé et le kabiyè	Effectif	Pourcentage
Oui	23	56.1%
Non	18	43.9%
<b>Total</b>	<b>41</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

La majorité des élèves enquêtés souhaitent apprendre une langue autre que l'èwé et le kabiyè.

**Tableau 98 :** Répartition des élèves selon la langue souhaitée

Langues	Effectif	Pourcentage
Tem	04	9.75%
Moba	03	7.31%
Ana	01	2.43%
Anyanga	02	4.87%
Ewé	04	9.75%
Anufo	01	2.43%
Watchi	01	2.43%
Non réponse	35	85.36%

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

85.36% des élèves n'ont pas indiqué la langue togolaise qu'ils souhaiteraient apprendre. La question du choix de la langue est également très diversement appréciée chez la cible élève.

**Tableau 99 :** Difficultés des élèves selon les données de l'observation de classe

Difficultés des élèves	Effectif	Fréquence
Non réponses	02	25%
Usage prépondérant des Ln	00	00%
Dominance du français	00	00%
Manque de formation des enseignants	03	37.5%
Variété dialectale	05	62.5%
Les acquis en français au préscolaire perturbent l'acquisition en LN	01	12.5%

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

Les difficultés des élèves dans les classes bilingues se résument aux variétés dialectales puis au manque de formation des enseignants.

Aussi bien chez les parents, les enseignants que chez les élèves, le choix de la langue est un sensible. Les données de l'enquête révèlent que les parents et enseignants n'ont pas le même avis sur le choix de langue. Il en est de même pour les élèves.

## V- Les propositions des enquêtés pour le succès de l'enseignement bilingue FR/LN

### V-1. Propositions des parents d'élèves

**Tableau 100 :** Répartition des parents d'élèves selon leurs propositions pour favoriser l'enseignement bilingue FR/LN

Propositions	Effectif	Pourcentage
La formation rigoureuse des enseignants	14	31.11%
Trouver de l'emploi par les langues nationales	10	22.22%
Le choix des langues	02	4.44%
Volonté politique	02	4.44%
Choisir une langue et l'imposer	07	15.55%
Redéfinir des curricula authentique	02	4.44%
Proposer une langue par région	02	4.44%
Aucune idée	06	13.33%
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>100%</b>

**Source :** Données de l'enquête, décembre 2020

La formation des enseignants est la principale proposition que font les parents d'élèves afin de favoriser l'enseignement bilingue au Togo.

Pour les enseignants, la formation est aussi une condition sine qua non pour l'introduction des langues nationales à l'école. Les autres propositions concernent la création d'un environnement lettré en langue nationales, la volonté politique sont entre autres les propositions des enseignants pour la mise en œuvre d'un système d'enseignement de qualité.

Ainsi, affirment-ils l'Etat togolais doit donc :

- « former les enseignants de tous les niveaux pour qu'ils enseignent à leurs élèves dans les écoles maternelles » ;
- « construire des écoles ou des centres de formation des enseignants du primaire afin qu'ils puissent bien tenir leurs classes de langues nationales » ;
- « construire des écoles d'apprentissage des langues maternelles ».

### V-2 Propositions des enseignants

Les enseignants estiment en outre que « les langues nationales doivent être utilisées à l'école et dans l'administration comme on le fait pour le français » ; éditer et rendre disponible des livres en langues nationales pour élèves dans toutes les disciplines ». Ils considèrent que pour un enseignement bilingue réussi :

- « les langues nationales doivent être utilisées à la fois à l'école et dans l'administration » ;
- « les élèves doivent bien parler les deux langues (français et la LN d'enseignement) » ;
- « Les populations doivent être consultées afin d'avoir leur adhésion » ;
- « les LN doivent avoir le statut de langue officielle et former des diplômés du supérieur en LN » ;
- « l'Etat devrait créer des débouchés pour les diplômés en LN ; élaborer et mettre en œuvre une politique de l'édition en LN » ;

Par rapport aux langues régionales, les enseignants estiment :

- « choisir régionalement les langues nationales et les imposer ; revoir la politique linguistique togolaise et mettre assez de moyens » ;
- « former les enseignants dans ces langues régionales » ;
- « faire un choix basé sur les LN les plus parlées dans chaque région ».

Par rapport au choix unique d'une langue nationale les enseignants pensent que l'Etat peut imposer une seule langue nationale d'enseignement. Ainsi affirment-ils :

- « imposer l'enseignement dans les LN et former les enseignants » ;
- « l'enseigner et l'évaluer comme matière obligatoire et non facultative » ;
- « qu'on prenne l'été et qu'on l'impose ; choisir des gens et bien les former pendant plusieurs années et rendre leurs conditions acceptables ;
- revoir carrément la part du français dans le système éducatif à un niveau plus bas » ;
- « faire un bon choix de langue dans les régions ; les imposer et ramener le français au lycée seulement ; mieux payer les enseignants des LN » ;
- « prendre dans chaque région une langue plus parlée et imposer ; s'assurer qu'on l'enseigne vraiment » ;
- bien payer les enseignants dans les langues nationales pour les encourager » ;
- « opérer un bon choix et imposer ; revoir tout le système éducatif ; faire que les gens trouvent du travail à travers les LN ».

En ce qui concerne la volonté politique, d'autres propositions ont été relevées :

- « redéfinir la politique linguistique qui fera d'une seule langue, une langue officielle enseignée et parlée partout ;
- multiplier des programmes des langues nationales et créer des centres de langues et d'alphabétisation » ;
- « investir assez dans la standardisation des LN » ;
- « revoir les curricula de formation au primaire » ;
- « recruter et former les enseignants » ;
- « créer des centres des LN » ;
- « créer plus d'espace aux LN dans tous les domaines ».

### ✓ Analyse et interprétation des données du terrain

Cette section analyse les résultats des données présentées ci-dessus. L'interprétation indique les orientations (les différentes tendances) qui se dégagent des informations de terrain et les propositions, les décisions et les innovations qu'elles sous-tendent pour le succès de l'enseignement bilingue français/langues nationales au Togo.

#### 6.1. Les contraintes

Au niveau de la politique linguistique, les données de terrain révèlent que malgré leurs diversités linguistiques, les parents d'élèves sont favorables à l'utilisation des langues nationales à l'école. Mais comme le montre le tableau 45, les parents d'élèves indiquent l'absence d'intérêt pour les langues nationales, le manque de volonté politique, l'hégémonie du français comme des obstacles majeurs à

la réussite d'un enseignement en langue nationale réussie au Togo.

Cela signifie que pour l'instant, malgré l'opinion favorable des parents d'élèves, toute initiative d'enseignement bilingue au Togo va peiner à réussir.

Les données relatives aux enseignants indiquent que l'échec de l'enseignement bilingue FR/LN est lié à la multiplicité des langues togolaises, au manque d'instrumentation des langues, au manque

d'ouvrages didactiques aussi bien pour les élèves que pour les enseignants, à l'absence de sensibilisation et au manque de formation initiale et continue des enseignants.

Toutes ces observations montrent que le succès de l'enseignement des langues nationales à l'école dépendrait des moyens à mettre en œuvre pour pallier les insuffisances ci-dessus relevées.

Les élèves enquêtés adhèrent, d'une façon générale, à l'introduction des langues nationales à l'école mais l'hégémonie du français par rapport aux langues nationales constitue, pour eux, un frein au succès de cette introduction.

En conclusion, au niveau de toutes les cibles de notre enquête les différentes contraintes à l'origine de l'échec de l'enseignement bilingue seraient dû à la pluralité des langues togolaises, aux problèmes de normalisation et de standardisation des langues nationales, à la non acceptation de l'éwé et du kabiyè par tous comme seules langues nationales, à l'inexistence d'un environnement lettré en langue nationale, à la quasi inexistence d'ouvrages scolaires en langues nationales.

## **6.2. Le manque de moyen**

Tous les enquêtés reconnaissent le manque de moyens d'action dans la mise en œuvre d'un système d'enseignement bilingue de qualité au Togo. Aussi bien les résultats des enseignants que ceux des parents d'élèves indiquent le manque de formation des enseignants, le manque d'ouvrages scolaires pour les élèves, le manque d'ouvrages didactiques pour les enseignants.

Cela insinue que l'expérimentation de l'enseignement bilingue en cours, dans le cadre de l'initiative Elan de l'Organisation Internationale de la Francophonie pourrait battre de l'aile quant aux résultats escomptés.

## **6.3. La question du choix de la langue d'enseignement**

Le tableau 94 montre que la majorité des enseignants ne sont pas favorables au choix de l'éwé et du kabiyè comme les seules langues nationales du Togo. Dans le même sens, le tableau 96 indique que la majorité des élèves ne souhaitent pas apprendre une langue nationale autre que leur langue maternelle.

Ce constat dénote que la question du choix de la langue est un sujet sensible chez tous les acteurs interrogés. Toute politique linguistique portant sur le succès de l'enseignement bilingue FR/LN au Togo devrait en accorder une attention particulière.

## **6.4. Les propositions des enquêtés pour le succès de l'enseignement bilingue FR/LN**

Les résultats de l'enquête indiquent que les différentes cibles de notre recherche n'ont pas les mêmes motivations en ce qui concerne l'utilisation des langues nationales à l'école. Si pour les uns la formation des enseignants reste une raison fondamentale, d'autres privilégient plutôt l'instrumentation des langues, la création d'un environnement lettré en langues nationales, la volonté politique, etc.

Pour notre recherche, cela signifie que dans le cadre d'un dispositif d'enseignement bilingue au Togo, les décideurs de la politique et de la planification linguistique devraient tenir compte de ces exigences dans une phase de plaidoyer et de sensibilisation des populations.

## **5.2. Liste exhaustive de l'ensemble des productions réalisées dans le cadre du projet**

**En cours**